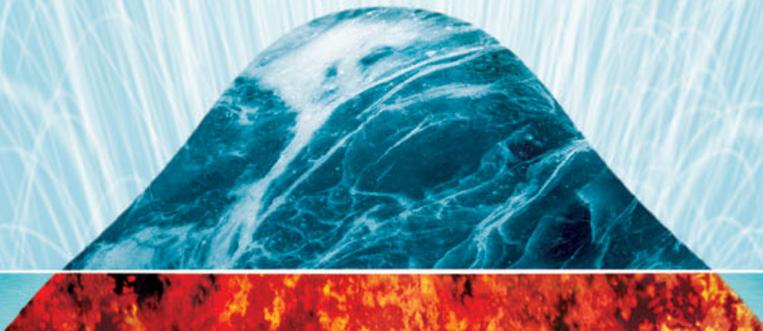


islande

27 septembre  10 octobre 2004

& de feu
de glace



Islande, de glace et de feu une quinzaine culturelle islandaise en France organisée

en France par le Ministère des Affaires étrangères
et le Ministère de la Culture et de la Communication
en Islande par le Ministère de l'Éducation, des Sciences et de la Culture
et l'Ambassade d'Islande en France

Mise en œuvre par la Maison des Cultures du Monde
Commissaire général pour la France : Chérif Khaznadar
Commissaire général pour l'Islande : Sveinn Einarsson

expositions

Islande, terre vivante
Palais de la Découverte
27 septembre 2004 ➤ 4 janvier 2005

Photographes islandais contemporains
Fnac Paris-Italie 2 | **Fnac Paris-Saint-Lazare**
8 septembre ➤ 13 octobre | 21 septembre ➤ 16 octobre

Rúri, Archive - endangered waters
Passage du Désir
2 septembre ➤ 2 octobre

Limpide
colette
30 août ➤ 2 octobre

Islande en vue
Photographes français en Islande 1845 - 1900
Musée de Bretagne / Cesson-Sévigné
27 septembre ➤ 27 octobre

9 artistes islandais contemporains
Espace d'art contemporain Gustave Fayet à Sérignan
2 octobre ➤ 24 décembre

Sýn / Photographies et œuvres vidéo d'Islande
Maison Européenne de la Photographie
➤ 9 et 10 octobre

Récital de Kristinn Sigmundsson
Théâtre du Châtelet
➤ 28 septembre

**Récital de Bryndís Halla Gylfadóttir
et Edda Erlendsdóttir**
Hôtel National des Invalides
➤ 27 septembre

Ensemble Intercontemporain
Centre Pompidou
➤ 3 octobre

Récital d'orgue de Hördur Áskelsson
Église Saint-Louis des Invalides
➤ 5 octobre

Schola Cantorum de Reykjavik
Festival d'Île-de-France
Église de Saint-Sulpice-de-Favières (91)
➤ 9 octobre

et à l'Église Saint-Sulpice, Paris
➤ 8 octobre

Orchestre de chambre de Reykjavik
Théâtre Mogador
➤ 10 octobre

Odin's Raven Magic
Villette Numérique
➤ 28 et 29 septembre

**Bardi Jóhannsson,
Hudson Wayne,
Jóhann Jóhannsson**
Mugison, Gabriela Friðriksdóttir
Centre Pompidou
➤ 30 septembre et 1^{er} octobre

Mugison
Apparat Organ Quartet
Einar Örn
Café de la danse
➤ 7 octobre

L'Islande fait son cinéma !
Publicis Cinémas / publicisdrugstore
29 septembre ➤ 5 octobre

Völuspá,
par le théâtre du Possible
Maison des Cultures du Monde
➤ 6 octobre

**Les sagas islandaises /
Rencontres et exposition**
La Rochelle
24 septembre ➤ 13 octobre 2004

**Rencontre avec quatre
écrivains islandais**
Maison des écrivains
➤ 4 octobre

**Nouveaux courants
de la littérature islandaise**
Maison des Cultures du Monde
➤ 5 octobre

Althing médiéval
Conférence
Sénat
➤ 6 octobre

5^e Grand Prix d'échecs du Sénat
Sénat
➤ 25 et 26 septembre

musiques contemporaines

musiques actuelles

cinéma

Théâtre

lectures & rencontres

Pourtant lointaine et mystérieuse, l'Islande occupe une place de choix dans l'imaginaire français. Qui n'a encore en mémoire l'aventure périlleuse de ces pêcheurs français au large des côtes islandaises et dont l'histoire a été immortalisée par le roman de Pierre Loti ? Ne se souvient-on pas que le Commandant Charcot et son équipage ont péri tragiquement au nord de Reykjavik en 1936 tandis que le Professeur Lidenbrock, héros de Jules Verne, débutait son voyage au centre de la terre dans les entrailles du Vatnajökull ?

S'appuyant sur des considérations historiques encore très présentes, c'est donc en France que l'Islande a choisi d'organiser sa première quinzaine culturelle à l'étranger. Ce choix, évoqué en avril 2001 par le Premier Ministre David Oddsson lors de son entretien à Paris avec le Président de la République, ne doit rien au hasard. Il marque la volonté affirmée de l'île de s'ouvrir à une culture qui dépasse son cadre naturel.

Trait d'union entre les continents américain et européen, l'Islande n'a eu de cesse, notamment depuis son entrée dans l'Espace économique européen en 1993, de se tourner vers l'Europe. Cette évolution n'a pu que favoriser les relations de la France avec un pays dont l'ancrage à la démocratie remonte à la création en 930 de l'Althing, plus ancien parlement au monde, et avec lequel nous défendons des valeurs communes.

Grâce à la coopération active entre les ministères de la Culture et des Affaires étrangères des deux pays et aux compétences reconnues des commissaires chargés de ce projet, la Quinzaine culturelle islandaise en France reflètera non seulement l'attachement viscéral de l'Islande à son passé et à son identité, mais présentera l'image d'un pays résolument tourné vers la modernité, à la pointe de la recherche et qui a su acquérir une reconnaissance internationale dans le monde des arts et des lettres.

Nul doute que cette manifestation exceptionnelle contribuera fortement à enrichir les liens anciens et l'amitié profonde qui unissent la France et l'Islande.

Michel Barnier
Ministre des Affaires étrangères

Ultima thule des Anciens, l'Islande, par son éloignement et l'étrangeté de sa nature volcanique et glacière, évoque communément une contrée de légendes, que décrivent l'*Edda* et les envoûtantes sagas et qui a pu être désignée comme le centre de la terre.

Ce pays atlantique, à mi-chemin entre les continents européen et américain, peut être fier de son passé et de son identité, de la beauté de son île aux allures de paradis terrestre mais aussi de son économie florissante, de sa modernité et de sa participation maîtrisée aux échanges internationaux.

La vie culturelle en Islande - l'île détient l'enviable record du monde d'achat de livres mais aussi d'équipement informatique par habitant - pourrait se résumer à un simple constat : alors qu'ailleurs, les hommes politiques se targuent de leurs connaissances littéraires, en Islande, ce sont les poètes qui viennent à la politique. Comme le suggère le prix Nobel Halldór K. Laxness, « qui ne vit pas en poésie ne saurait survivre ».

L'extraordinaire vitalité de la nature et de la culture islandaises se devait d'être célébrée dans une Quinzaine culturelle, « Islande, de glace et de feu », conjuguant tradition et recherche scientifique de pointe, patrimoine et création d'avant-garde en pleine effervescence, à l'image de l'intense activité volcanique qui couve sous les glaciers du Vatnajökull ou du Mýrdalsjökull.

Islande, de glace et de feu, fruit d'une active coopération entre les ministères de la Culture et des Affaires étrangères des deux pays propose, grâce à l'efficacité des Commissaires français et islandais de la Quinzaine, une programmation dont l'ambition est de séduire le public français. Cette Quinzaine éclaire les liens profonds qui unissent notre culture à celle de nos amis islandais, et témoigne également du rôle important que l'Islande joue en faveur de la diversité culturelle à laquelle la France est tout particulièrement attachée.

Aussi sommes-nous très heureux et honorés d'accueillir l'Islande en France.

Velkomin til Frakklands ! Bienvenue en France !

Renaud Donnedieu de Vabres
Ministre de la Culture et de la Communication

Lorsque les premiers Islandais s'installèrent sur notre île vierge de l'Atlantique-Nord, ils apportèrent avec eux la tradition orale des conteurs alors florissant au Nord de l'Europe. Les histoires n'étaient pas écrites, mais mémorisées et transmises de génération en génération. Certaines parlaient des dieux anciens et racontaient les légendes de Thor et Odin, de Sigfried et Beowulf. D'autres étaient plus historiques et décrivaient la vie à la cour des rois de Norvège et de Suède.

Ces histoires furent écrites avec des encres de couleur sur des parchemins en peau de veau et survécurent ainsi jusqu'à nos jours, préservant de précieuses connaissances qui auraient été autrement perdues dans les ténèbres d'avant l'écriture. Ces sagas n'étaient pas seulement des mots inscrits sur de la peau, mais elles étaient aussi des œuvres d'art chargées d'enluminures qui donnaient vie à ces histoires.

La culture islandaise contemporaine a bien changé depuis le temps où Snorri Sturluson établissait la chronique des histoires et légendes des Vikings. Quelques soient les différences apparentes, l'art de la transmission des sentiments et des histoires reste le même de génération en génération. L'art du conte est l'essence même de la culture islandaise depuis toujours et les histoires sont racontées avec des mots, de la musique, des images éclatantes et récemment à travers le film. Des histoires chargées d'émotions, de joie et de peine, de beauté et de misère. Des histoires et des sentiments qui trouvent leurs racines dans la nature, les mythes et l'histoire de l'Islande.

C'est un des aspects de la culture européenne d'avoir ses racines dans le passé mais en même temps de vivre dans la modernité, allant même jusqu'à l'avant-garde extrême de cette modernité. C'est aussi une caractéristique Atlantique. Internationale. Poussés par la curiosité, cette même curiosité qui amena nos aïeux par-delà les océans en Islande, et plus tard en Amérique du Nord. La curiosité de tester les limites physiques de notre monde et de nos repères culturels.

L'océan ne fut pas un obstacle lorsque nos ancêtres apportèrent leur art et leurs histoires sur le continent. Aujourd'hui, nous amenons notre art en France, à Paris, pour vous raconter notre histoire à travers notre musique, notre littérature, nos films, et vous faire partager un peu notre monde. Nous espérons ainsi éveiller votre curiosité.

Thorgerdur Katrín Gunnarsdóttir
Ministre de l'Éducation, des Sciences et de la Culture

Les sagas, les icebergs et les geysers, Erró, Björk et les chevaux. Quelques rêves d'Islande que j'avais et que je partageais, je l'imagine, avec beaucoup d'autres. Des références que nous allons retrouver tout au long de cette « Islande, de glace et de feu ».

L'Islande est un pays dont le seul patrimoine culturel est un patrimoine oral et littéraire : les sagas. Elles sont les pyramides et cathédrales de ce pays-continent. Son patrimoine naturel est encore plus impressionnant, icebergs, geysers, ainsi nommés parce qu'ils abondent dans un lieu-dit Geysir, paysages lunaires de terres volcaniques, sources bouillonnantes et régénératrices sont le décor de cette île à cheval sur la faille qui sépare l'Europe de l'Amérique.

Si Erró a maintenant un musée qui lui est consacré à Reykjavik, nombreux sont les jeunes artistes plasticiens qui méritent de devenir aussi célèbres. Tout comme ces quelques dizaines de musiciens, compositeurs et interprètes, qui se retrouvent, en formations à géométrie variable et inter-pénétrable, à suivre la piste royale ouverte par Björk dans le domaine des musiques actuelles.

Ce sont ces aspects de l'Islande, littéraire, scientifique, écologique, de création en arts plastiques – installations, art-vidéo, photographie – et en musiques actuelles, sans oublier les formes musicales plus classiques qui sont l'apanage des peuples aux longues nuits d'hiver, que nous chercherons à faire connaître au public français avec la complicité et le soutien de nos amis-partenaires islandais que je voudrais tous, ici, remercier. Je me limiterai à citer mon collègue et vieil ami Sveinn Einarsson, l'érudit et passionné Tómas Ingi Olrich, et Sigrídur Snævarr dont l'énergie fait se déplacer jusqu'aux icebergs. Cette « Quinzaine » n'aurait pas pu avoir lieu sans le soutien et l'intérêt permanents que lui ont apporté Benoît Paumier et Xavier North et la ferveur et la ténacité de Claire-Lyse Chambron.

Et les chevaux ? Eh bien ce sont les seuls qui ne seront pas de la fête car il faut bien garder un désir d'Islande.

Chérif Khaznadar
Commissaire pour la France
de la Quinzaine Islandaise

Un jour quelques artistes islandais, assis à la terrasse d'un café parisien, se demandaient pourquoi les Français n'avaient pas encore découvert à quel point la culture islandaise était intéressante. Ce n'était sans doute pas parce qu'ils pensaient que les cultures de pays plus peuplés étaient plus riches. La culture islandaise a été largement présentée à Londres et New York, en Scandinavie et au Japon. Pourquoi donc pas à Paris ? La culture française est bien mieux connue du public islandais, que la culture islandaise des français. Alors pourquoi pas une invasion culturelle islandaise ?

Et c'est ainsi que tout cela a commencé, bien avant que les commissaires, les ambassadeurs, les ministres et les chefs d'État ne se préoccupent de ce problème. Le moment était propice : l'accord culturel franco-islandais, élaboré à l'issue de la visite officielle de Madame Vigdís Finnbogadóttir en France, avait bien fonctionné, particulièrement dans le domaine des sciences et de l'éducation en permettant, par exemple, de renforcer l'enseignement du français dans les écoles et universités islandaises. Les scientifiques islandais et français avaient établi une solide collaboration dans les domaines de la biologie et de la volcanologie. La compagnie Icelandair proposait désormais des vols directs de Paris vers l'Islande et le nombre de touristes français en Islande avait triplé en l'espace de deux ans. Une Chambre de Commerce franco-islandaise venait d'être créée. Les poissons islandais devenaient réputés pour leur qualité. Des traductions d'œuvres littéraires islandaises, contemporaines aussi bien que classiques comme les célèbres *Eddas* et *Sagas*, étaient éditées en France. La littérature française, de Rabelais à Houellebecq, était également disponible en Islande. Et ceci pour ne citer que quelques exemples.

Mais qu'est-ce qui pourrait intéresser le public français ? La scène culturelle islandaise est très vivante. Vous avez toutes les semaines à Reykjavik le choix entre 30 productions théâtrales différentes, 1600 concerts s'y sont déroulés l'année dernière. Pourquoi ? Car même si le nombre d'habitants en Islande est un secret d'État (sic), Reykjavik est la capitale d'un État souverain qui a sa propre culture, un riche patrimoine et de grandes ambitions. On pourrait même parler d'une « explosion de créativité ». Nos amis français, venus en Islande pour préparer cette Quinzaine Islandaise, en ont d'ailleurs été très surpris. Espérons que vous aussi, à Paris, vous serez également surpris, ne serait-ce que par les éruptions au Palais de la découverte !

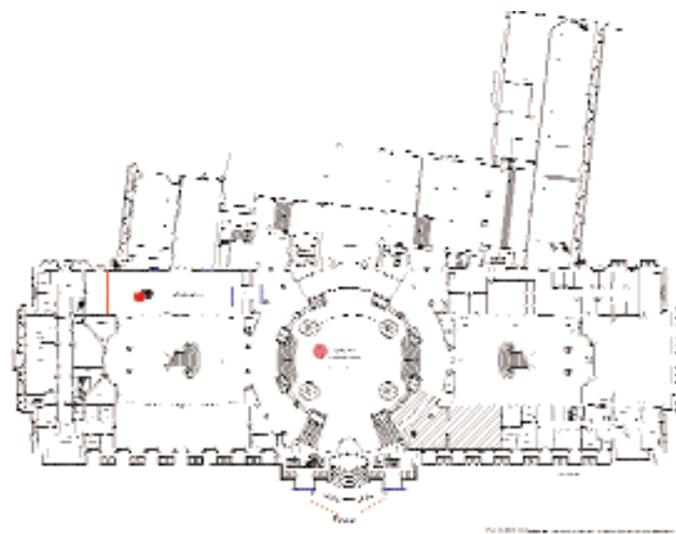
Ces quelques mots me fournissent l'occasion d'exprimer ici mes remerciements, particulièrement à Björn Bjarnason, qui a mis ce bateau à flots lorsqu'il était Ministre de la Culture et des Sciences ; à l'Ambassadeur Sigrídur Á. Snævarr, pour son enthousiasme ; à mon ami Chérif Khaznadar, pour son soutien sans faille, ainsi qu'à toute son équipe de la Maison des Cultures du Monde et plus particulièrement à Arwad Esber et Ashok Adicéam ; à mes collègues au Ministère de la Culture, Gudmundur Árnason, Secrétaire Permanent, Gudný Helgadóttir, Thorgeir Ólafsson et Audur B. Árnadóttir ; ainsi qu'à Helgi Gíslason, Finnboji Rútur Arnarson et Unnur Orradóttir Ramette de l'Ambassade d'Islande à Paris. Sans eux tous, il n'y aurait pas eu de Quinzaine Islandaise.

Sveinn Einarsson
Commissaire pour l'Islande
de la Quinzaine Islandaise

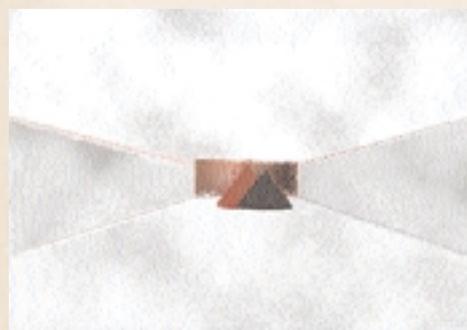
Avec une éruption volcanique tous les quatre ans, d'innombrables séismes, et un dixième de son territoire couvert d'une couche de glace de 900 mètres, l'Islande, 66 degrés de latitude nord, est la plus jeune terre géologique d'Europe.

En raison de cette omniprésence de la nature, l'Islande est de toute évidence en avance quant au respect de l'environnement et de l'équilibre écologique. Premier pays qui délaisse le pétrole en faveur de l'énergie hydrogénique, l'Islande se chauffe par géothermie, de profonds forages permettant d'accéder à une eau de 600°C...

Ce sont quelques uns de ces miracles, géologiques et techniques, qui seront présentés du 27 septembre 2004 au 4 janvier 2005 au Palais de la découverte. Islandaise tant dans son contenu que dans sa forme, cette exposition dont la muséographie est inédite et innovante s'inspirera de la grande tradition des sagas en proposant une scénographie dynamique, sensorielle et ludique.



© Íris Ríkhardsdóttir



© Áni Páll Jóhannsson

Accompagné par des « elfes », le public traversera un univers fait de glace (provenant d'un glacier islandais), de geysers, de vent, d'aurores boréales, d'eau, de feu et de pyramides de lave : en entrant dans la salle d'exposition, les visiteurs seront happés par du vent et des bruits de tempête. A l'intérieur, un brouillard couvrira le sol... et les visiteurs pourront « ramasser » de petits morceaux de lave.

Toutes les spécificités de l'environnement islandais seront déclinées selon cinq grands thèmes scientifiques : la volcanologie, la recherche en biologie marine, la recherche et l'utilisation de la géothermie, le projet islandais sur l'hydrogène et la recherche génétique. Les centres de recherche islandais ainsi que les grandes entreprises scientifiques y présenteront leurs travaux les plus récents.



© Jón Haukur Steingrímsson



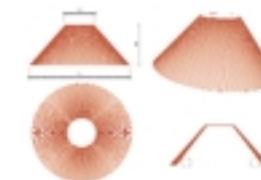
© Íris Ríkhardsdóttir

PALAIS DE LA DÉCOUVERTE
Avenue Franklin Roosevelt
75008 Paris
RER C Invalides
M° Champs-Élysées Clémenceau
et Franklin D. Roosevelt

du mardi au samedi
de 9h30 à 18h
dimanches et jours fériés
de 10h à 19h
Plein tarif : 6 €
Tarif réduit (-18 ans,
+ 60 ans, étudiants,
chômeurs, familles
nombreuses) : 3,80 €

Informations générales :
01 56 43 20 20

Accueil téléphonique
visiteurs :
01 56 43 20 21



© Íris Ríkhardsdóttir

Dans une des salles attenantes, le public aura la possibilité de rencontrer les sponsors et les partenaires de cette exposition et disposera d'informations sur leurs activités et sur les sciences en Islande.

Au petit « café des sciences » le public pourra visionner sur grand écran un programme comprenant un jeu de questions-réponses relatives à l'Islande.

Un catalogue de l'exposition *Islande - terre vivante* (un numéro hors série de *Iceland Review*) offrira un complément d'information sur les cinq grands thèmes déclinés dans l'exposition.

Un numéro spécial de la revue *Découverte* éditera des articles de fond sur chacun des thèmes.

9 artistes islandais contemporains
Exposition

L'Islande - « terre de glace » située à la limite du cercle polaire et terre immergée formée par les remontées de magma - intrigue. La glace, le feu, le vent, l'eau sont les éléments qui ont façonné cette île de l'Atlantique nord. Déserts de lave, plages de sable noir, glaciers aux reflets bleutés, plaines verdoyantes, territoires extrêmes sont la source de stimulations visuelles perpétuelles. La puissance magique de cette nature, l'omniprésence des mythes et légendes donnent un caractère mystérieux à l'art islandais. Neuf artistes vont nous transporter dans cet univers singulier pour remettre en question notre perception du monde.

Les islandais ont une longue tradition culturelle en particulier écrite. Les arts visuels ont une histoire plus courte étant donné que la peinture était peu pratiquée avant le début du XX^e siècle. Après un passage par l'abstraction, l'art islandais a réouvert la voie à une nouvelle peinture de paysage, plus métaphysique et conceptuelle que descriptive.

Pour **Guðrún Einarsson**, les surfaces figées et inchangeantes, la terre et ses qualités tactiles, la variété des couleurs sont des stimulations visuelles qui inspirent son travail. Ses peintures sont des « morceaux », des échantillons de paysages, des carrés de gisements de lave, de sable de désert, de glaciers... La peinture devient alors une partie de cette nature, elle n'en est pas la représentation mais une mémoire simplifiée qui n'en conserve que la substance et l'énergie.

Georg Gudni ne choisit pas pour motif les paysages spectaculaires de l'Islande, mais des territoires modestes saisis par superposition de couches de peintures à l'huile sur de grandes surfaces. Georg Gudni tente de capturer le noyau du paysage islandais, pas simplement ses couleurs ou la lumière, mais sa force et son essence même. Magie de la peinture, ce n'est plus le sujet qui importe mais le contact sensuel avec le monde.



Birgir Andrésón

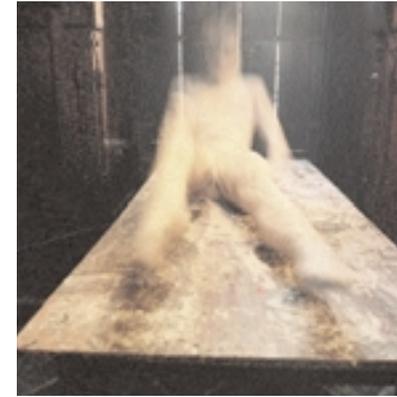


Birgir Andrésón

Ólafur Elíasson travaille sur la mise en évidence de phénomènes naturels qu'il reconstitue dans les espaces d'exposition. L'effet naturel transposé dans le contexte de l'art crée une sensation immatérielle. Il utilise des matériaux élémentaires et éphémères comme la lumière, l'eau, la vapeur, la chaleur, la glace mais aussi parfois, des machineries plus complexes, élaborant des installations qui interrogent les notions de nature et de culture. Ólafur Elíasson est sans doute l'un des artistes qui acquièrent la plus grande visibilité internationale. Il a occupé un pavillon à la Biennale de Venise et son œuvre *The Weather Project* réalisée dans le grand hall de la Tate Modern à Londres a remporté un succès exceptionnel.

Les énergies et les forces vitales dégagées par les paysages islandais ont alimenté, depuis les premiers temps médiévaux, mythes et légendes. Trolls, elfes, revenants, personnages hybrides et animaux mystérieux peuplent l'imaginaire de cette île et de ses habitants. Nombre d'artistes puisent dans ces contes traditionnels pour inventer de nouvelles mythologies.

Helgi Thorgils Fridjónsson est un des principaux représentants de la nouvelle peinture islandaise. Dans son univers, créé par un système de juxtaposition d'images contrastées, tout est empreint d'allusions à la culture, l'histoire et la mythologie. L'iconographie, la représentation formelle comme la couleur, clairement dictées par la technique surréaliste, donnent vie à un univers incroyable et onirique : hommes ailés, à becs d'oiseaux, cornus, à corps de poisson, femme-centaure...

Gabriela Fridriksdóttir,
Mélantholia (détail)

Gabriela Fridriksdóttir met en scène des personnages malicieux et merveilleux, amibes amoureuses, monstres velus à longues tentacules, branches d'arbres assemblées qui deviennent sculptures, animaux disséqués ou momifiés. Dans ses vidéos, elle organise des cérémonies obscures, dans lesquelles elle manie le comique et le dramatique. Basé sur la dichotomie, son travail oscille toujours entre l'hilarité et le pathétique. Par des provocations répétées, dans l'esprit dadaïste, toujours fondées sur le paradoxe, elle suréclaire les idées reçues modernistes. Amie de la chanteuse Björk, elle a réalisé la pochette de son dernier album.

Steingrímur Eyfjörð s'inspire d'histoires populaires profondément enracinées dans l'inconscient collectif. Tout en cherchant à en déchiffrer les significations et implications socio-psychologiques, l'artiste les transforme en images poétiques contemporaines.

Ólöf Nordal utilise tout le bestiaire symbolique de la tradition islandaise. Comme un jeu elle associe des éléments hétéroclites pour en détourner le sens. Les figures d'animaux deviennent chez l'artiste une image ambiguë aux origines historiques dissimulées. Ólöf Nordal se met dans le rôle de l'enfant et libère les objets de leur prison contextuelle. Jouer pour l'artiste est la péréquation de la créativité. Le jeu de Ólöf Nordal est de mettre la vie dans l'art et de l'art dans la vie.

Birgir Andrésón, artiste conceptuel, traite des rapports complexes entre la vision, la pensée et le langage, pour souligner la nature sociale de la langue visuelle. Ce que nous voyons est immédiatement transformé par la pensée en signification et symboles, eux-mêmes soumis à l'interprétation de la langue parlée.

ESPACE GUSTAVE FAYET
146 avenue de la Plage
34 410 SérignanOuvert tous les jours
sauf le mardi et jours
fériés de 10h à 12h
et de 15h à 19h
Entrée libreInformations générales :
04 67 32 33 05Ragna St Ingadóttir, *Nombrils 2004*

Ragna St Ingadóttir, dans ses installations, peintures, dessins ou photographies, assemble des éléments de mobilier, chaises, tables, lit, objets directement liés au corps humain. L'expérience de ses œuvres renvoie toujours à la corporalité. Elle fait passer la relation du corps à l'art, de l'espace concret à l'univers symbolique. Dans ses œuvres, elle souligne la question originelle du corps humain qui se confronte aux normes caricaturales des règles sociales.

L'Espace d'art contemporain Gustave Fayet porte le nom d'un célèbre amateur d'art d'avant-garde. Ce riche propriétaire viticole biterrois a été le premier collectionneur de Gauguin. Conservateur du musée de Béziers en 1901, il a organisé une exposition où l'on pouvait voir les œuvres de Renoir, Cézanne, Van Gogh, Rodin, Gauguin et déjà un certain Picasso.

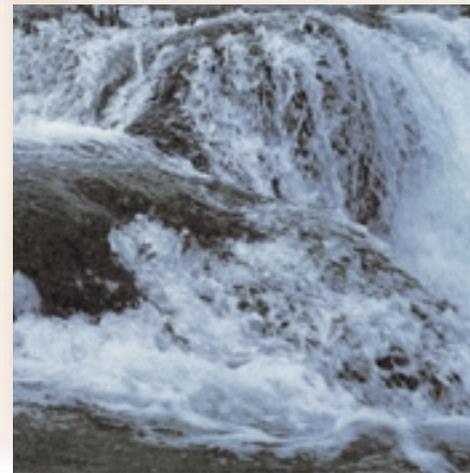
À l'image de l'homme visionnaire qu'était Gustave Fayet, l'Espace d'art contemporain souhaite soutenir les artistes d'avant-garde et présenter les œuvres majeures de l'art d'aujourd'hui, afin de sensibiliser le plus large public à l'art contemporain.

L'Espace d'art contemporain Gustave Fayet a déjà ouvert ses portes à l'Islande en recevant son grand ambassadeur l'artiste Erró pour une exposition personnelle durant tout l'été 2002.

-
-
-
-
-
-
-
-
-
-

Rúri, qui a débuté sa carrière d'artiste il y a trente ans fut remarquée par le public international lors de la Biennale de Venise en 2003 avec l'œuvre *Archive – endangered waters*, installée dans le pavillon islandais des Giardini. Aujourd'hui elle expose cette œuvre, pour la première fois à Paris, au Passage du Désir et de nouvelles œuvres chez *colette*.

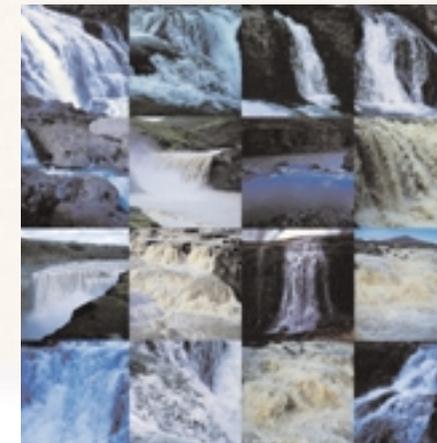
Archive - Endangered waters



Archive – endangered waters est une installation multi-média interactive, une ode à la nature et une méditation sur sa valeur dans le monde moderne. L'œuvre est une sorte de banque de données de 52 cascades islandaises photographiées par l'artiste. Les photos, développées sur des films transparents, sont montées entre deux glaces et couissent verticalement à l'intérieur d'une imposante et froide structure d'acier. Dans cet impressionnant dispositif d'archivage toutes les photos sont étiquetées d'une façon précise et scientifique. Pour les découvrir, le spectateur peut tirer vers lui les cadres d'acier massif d'un mouvement lisse et aisé, surprenant de facilité au regard du poids de chaque élément. En s'offrant au regard, chaque cascade fait entendre son chant avec la puissance qui lui est propre. La diffusion des sons est d'un parfait réalisme, et confère à l'image une présence émotionnelle surprenante. Le panneau refermé, le chant s'éteint.

- Entre murmures riens et rugissements assourdissants, chaque cascade possède sa propre voix. Par le jeu des ouvertures et des fermetures, le public compose – ou interrompt – une magnifique symphonie d'eau, à la fois sonore et visuelle, les images mêlant leurs transparences aux sons résonnant dans l'espace.
- Rúri se place ici dans le rôle du témoin ou du rapporteur et réussit à combiner la technologie et la nature d'une façon remarquable.

2 septembre > 2 octobre 2004



Ces cascades, qui risquent de disparaître à cause de la construction d'un barrage et d'une centrale électrique dont l'utilité est très largement discutée en Islande, sont maintenant archivées comme des livres ou des documents dans une bibliothèque.

-
-
-
-
-
-
-
-
-
-

30 août > 2 octobre 2004

Limpide



-
-
-
-
-
-
-
-
-
-

Limpide, les nouvelles œuvres de Rúri exposées chez *colette* ont un rapport direct avec *Archive – endangered waters*. Il s'agit d'une installation de photos d'eau, de transparences, de cascades puissantes, et de l'énergie qui s'en dégage. Le spectateur pourra en entendre le son en s'y penchant.

Laufey Helgadóttir

Laufey Helgadóttir, historienne d'art, est commissaire de ces deux expositions.

ARCHIVE – ENDANGERED WATERS
PASSAGE DU DÉSIR
85-87 rue du Fbg St-Martin
75010 Paris
M° Château d'eau
ou Gare de l'Est
EXPOSITION DU 2 SEPTEMBRE
AU 2 OCTOBRE 2004

Tj sauf mardi,
de 11h à 19h
Entrée libre

LIMPIDE (NOUVELLES ŒUVRES)
COLETTE
213 rue Saint Honoré
75001 Paris
M° Tuileries
EXPOSITION DU 30 AOÛT
AU 2 OCTOBRE 2004

Tj sauf dimanche,
de 11h à 19h
Entrée libre



Bliss de la série cardiac circus
© The Icelandic Love Corporation 2004
Photo de Páll Stefánsson



Sigurgeir Sigurjónsson

8 septembre > 13 octobre 2004



Sigurgeir Sigurjónsson

sens large, réalité ou métaphore, et une au photo journalisme, ainsi qu'un « coup de projecteur » sur la création islandaise contemporaine, dans le numéro de septembre de *Séquence fnac*, le magazine culturel vidéo diffusé dans les Fnac. Dans le foisonnement et la richesse de la production d'artistes évoluant souvent dans des pratiques « multimédiales » entre photo, vidéo, musique, installations..., à signaler, parmi les travaux les plus remarquables lors d'un premier repérage, ceux de Bjargey Ólafsdóttir, Orri Jónsson, The Icelandic Love Corporation, Ósk Vilhjálmsdóttir, Spessi ou le grand paysagiste Sigurgeir Sigurjónsson ...

Laura Serani

Laura Serani est commissaire de ces deux expositions.

21 septembre > 16 octobre 2004



Orri Jónsson
fermes oubliées n°31



Sigurgeir Sigurjónsson



Ósk Vilhjálmsdóttir
1000 diapos sur une fenêtre, installation

FNAC ITALIE 2
CENTRE COMMERCIAL ITALIE 2
30 avenue d'Italie
75013 Paris
M° Place d'Italie

du lundi au samedi
de 10h à 20h
Entrée libre

FNAC SAINT-LAZARE
109 rue Saint-Lazare
75009 Paris
M° Gare Saint-Lazare

du lundi au samedi
de 10h à 19h30
Nocturne le jeudi
jusqu'à 21h30
Entrée libre

Islande en vue Photographes français en Islande 1845 - 1900 Exposition

CENTRE CULTUREL DE CESSON-SÉVIGNÉ
Parc de Bourguevilleuil
35 510 Cesson-Sévigné

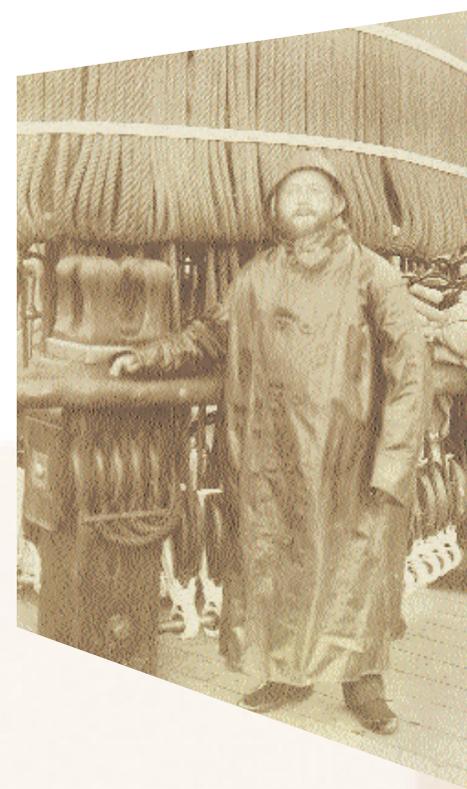
Ouvert tous les jours
de 14h à 19h
Entrée libre
02 99 83 52 20

L'Islande, cette terre inconnue, a depuis toujours été le champ libre de l'imaginaire des civilisations européennes. La seconde moitié du XIX^e siècle marque le début de la photographie d'aventure pratiquée par des amateurs voyageurs et des explorateurs durant les multiples expéditions liées à l'expansion coloniale.



La France s'intéressa à l'Islande prioritairement en raison de la très lucrative pêche à la morue, mais aussi pour l'exploitation de matières premières, en particulier le fameux *spath* d'Islande.

L'exposition *Islande en vue* est l'aboutissement d'une recherche entreprise par l'historienne d'art *Æsa Sigurjónsdóttir* dans les diverses collections photographiques de France et d'Islande. Les images, souvent anonymes, prises par des scientifiques, des explorateurs ou des officiers de la Marine sont resituées dans leur réalité et interprétées au moyen de nombreux documents d'archives relatifs aux activités des Français en Islande. Ces images exceptionnelles révèlent



une forte présence française dans un pays qui a été la source des mythes les plus tenaces et a servi de toile de fond aux chefs d'œuvres de Pierre Loti et de Jules Verne.

L'exposition *Islande en vue. Photographes français en Islande 1845-1900* est composée de 65 clichés originaux provenant des grandes collections françaises et islandaises (Société de Géographie, Bibliothèque nationale de France et Musée national d'Islande).

Æsa Sigurjónsdóttir, historienne d'art, est commissaire de l'exposition.



Le catalogue *Islande en vue. Photographes français en Islande 1845-1900* est publié par *JPV Forlag ; Reykjavik*.

Un ensemble de manifestations et d'activités pédagogiques autour de l'Islande est prévu au Centre Culturel de Cesson-Sévigné pendant toute la durée de l'exposition : projection de films, présentation d'ouvrages de littérature traduits en français ainsi qu'une mise en place de bornes d'écoute permettant de découvrir la production discographique des groupes émergents de la nouvelle scène islandaise.

MAISON EUROPÉENNE DE LA PHOTOGRAPHIE
5-7 rue de Fourcy
75004 Paris
M° St-Paul ou Pont-Marie

Du mercredi au dimanche
de 11h à 20h
sauf jours fériés
Plein tarif : 5 €
Tarif réduit (-18 ans,
+ 60 ans, étudiants,
chômeurs, familles
nombreuses) : 2,50 €
Gratuit le mercredi
de 17h à 20h

Informations générales :
01 44 78 75 00

Quand on évoque l'Islande à un Européen du continent, il pense plus spontanément aux volcans et aux glaciers qu'à l'art et à la photographie. En effet, on associe beaucoup plus facilement l'Islande à la beauté de ses paysages qu'à la vitalité de sa scène artistique. Mais peut-être cela est-il en train de changer ? Les arts et la musique islandais sont de plus en plus renommés à l'étranger...

Il nous faut ici reconnaître que les artistes photographes islandais ne sont pas légion, mais comment pourrait-il en être autrement avec une population totale de moins de 300 000 personnes ? Pourtant les œuvres produites sont nombreuses et le spectre des sujets abordés par les photographes islandais est étonnant de diversité.

Tout commence avec la nature et les paysages. Une faible population répartie sur un vaste territoire très varié géographiquement. L'Islande possède quelques bons photographes paysagistes qui travaillent autant le noir et blanc que la couleur. Parmi les plus notables, citons **Páll Stefánsson** et **Sigurgeir Sigurjónsson**. Tous deux sont auteurs de plusieurs ouvrages sur la nature islandaise. Ils ont chacun réussi à développer un style personnel, formel et lyrique à la fois, avec un sens aigu de la composition et des couleurs.

D'autres artistes proposent une autre approche de la photographie de paysage, en cherchant à mettre en valeur un élément particulier du site naturel ou en s'attachant aux signes de la présence de l'homme. Ainsi la série de **Spessi** sur les stations d'essence en Islande, ou encore le travail d'**Orri Jónsson** qui immortalise, avec une acuité lumineuse, la beauté formelle d'un monde rural en voie de disparition...

Ragnar Axelsson, le photjournaliste le plus célèbre d'Islande, témoigne depuis deux décennies de la disparition des styles de vie des fermiers, des chasseurs et des pêcheurs de l'Atlantique nord. Ses photos en noir et blanc, lyriques, dépeignent les dures conditions de vie de ces hommes quotidiennement confrontés à la violence des éléments naturels. Au contraire le travail de **Hrafnkell Sigurdsson** montre comment l'œuvre de l'homme peut s'intégrer à la nature, qu'il s'agisse de tentes sur des glaciers, de certaines

maisons de Reykjavik ou des petites montagnes de neige sur les bords des rues enfin dégagées...

Einar Falur Ingólfsson

Einar Falur Ingólfsson, iconographe, est commissaire de l'exposition de photos

L'art vidéo islandais est à la fois « vieux » et jeune, car l'une des pionnières de l'histoire de la vidéo, Steina Vasulka, entama son travail expérimental à New York à la fin des années soixante. Depuis quelques années, la jeune génération d'artistes islandais s'est appropriée cette forme d'expression, avec la vigueur et la créativité qui caractérisent la scène artistique actuelle.

La sélection ici présentée, d'une durée de 60 minutes environ, rassemble six artistes nés entre 1929 et 1980. Aussi différents qu'ils puissent paraître, ils ont pour point commun la musique ou le rythme car, parallèlement à la vidéo, ils sont musiciens, compositeurs, créateurs d'installations sonores ou de performances vocales. Il en résulte des images rythmées, fortes et captivantes.



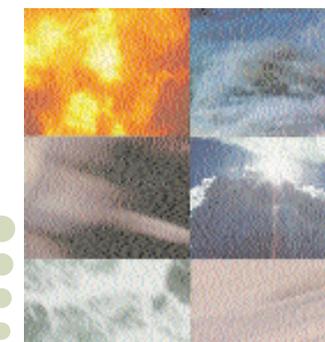
Sigurgeir Sigurjónsson



Egill Sæbjörnsson

Steina Vasulka, cofondatrice du centre expérimental *The Kitchen* à New York explore, depuis la fin des années soixante, les possibilités de la vidéo et figure parmi les précurseurs dans ce domaine. Steina Vasulka présente ici une vidéo récente où la nature islandaise est montrée dans des séquences lyriques et rythmées. Après avoir fait de la sculpture conceptuelle, **Magnús Pálsson** réalise depuis 1986 des vidéos où se mêlent l'image, la performance et la parole. Son œuvre *Disque d'embrayage* (1999) met en scène l'artiste récitant des textes entrecoupés de silences et de « tremblements de terre ».

Finnbogi Pétursson réalise des installations dans lesquelles le son et les ondes sonores servent de matière principale, à l'intérieur de sculptures ou de constructions poétiques et minimalistes. Dans *Ode* (1992), Finnbogi Pétursson travaille avec des images de la nature dont l'agencement crée une œuvre rythmique. Parallèlement à la photographie **Bjargey Ólafsdóttir** réalise des court-métrages, fait des performances, compose de la musique et organise des ateliers de DJ. Sa vidéo *Jean* (1999-2000) fait référence à Jean-Luc Godard tout en utilisant un traitement graphique et rythmique de l'image. **Egill Sæbjörnsson** utilise la photographie et la vidéo dans des installations accompagnées de performances. Également musicien, il franchit délibérément



Finnbogi Pétursson

les frontières entre les différentes disciplines artistiques. Dans sa vidéo *Dance III* (1998), Egill Sæbjörnsson montre des séquences d'une danse saccadée exécutée par lui-même tout en jouant de la batterie en live. **Guðný Rúnarsdóttir** s'est surtout consacrée à la vidéo, explorant les liens entre son et image. Dans sa vidéo *Présence* de 2003, elle filme des pêcheurs islandais dans leur pause café, où leurs déplacements créent une œuvre sonore dans laquelle chaque personnage a sa sonorité.

Ásdís Ólafsdóttir

Ásdís Ólafsdóttir est historienne d'art. Elle est commissaire de l'exposition de vidéos.



Guðný Rúnarsdóttir

Proportionnellement à sa population, l'Islande figure parmi les pays dotés d'une cinématographie des plus florissantes au monde, avec cinq à sept films produits annuellement pour une population totale de seulement 280 000 habitants. La programmation de cette semaine du cinéma islandais présente une sélection de films singuliers, alliant nouveautés et classiques, longs métrages, courts métrages et documentaires, témoignant ainsi de la diversité et du dynamisme du cinéma islandais contemporain.

Née il y a une vingtaine d'années sous l'impulsion du désormais renommé Icelandic Film Center (Centre du Cinéma Islandais), la cinématographie islandaise mêle une variété d'esthétiques et de thèmes : des sagas vikings aux policiers urbains, en passant par les chroniques familiales, les films fantastiques, les documentaires et les comédies musicales. La nature mais aussi le surnaturel sont des thèmes très présents dans les films islandais, même dans les documentaires musicaux...

Cette sélection de films – réalisée conjointement par le Icelandic Film Center et les Écrans de Paris – se veut être un reflet de l'actualité de la création cinématographique islandaise, à la fois résolument ouverte sur le monde et attachée à préserver son identité culturelle.

Un prolongement gastronomique et artistique sera à découvrir dans le nouveau cadre étonnant du publicisdrugstore durant cette semaine du cinéma islandais.



Noi Albinoi



Old spice

Longs métrages- Nouveaux films

- **Cold Light**, (*Kaldaljós*), Hilmar Oddsson, 2004
- **Noi Albinoi**, Dagur Kári, 2003
- **Stormy Weather**, Sólvéig Anspach, 2003
- **The Sea**, Baltasar Kormákur, 2002
- **The Seagull's Laughter**, (*Mávahlátur*, Le rire des mouettes), Ágúst Gudmundsson, 2001
- **IOI Reykjavík**, Baltasar Kormákur, 2000
- **Angels of the Universe**, (*Englar alheimsins*, Les Anges de l'univers), Fridrik Thór Fridriksson, 2000

Longs métrages- Classique

- **Cold Fever**, (Fièvre blanche), Fridrik Thór Fridriksson, 1995
- **As in Heaven**, (*Svo á jörðu sem á himni*, Sur la terre comme au ciel), Kristín Jóhannesdóttir, 1992
- **Children of Nature**, (*Böm náttúrunnar*, Les Enfants de la Nature), Fridrik Thór Fridriksson, 1991



Burst



Old spice



Sympathy



The sea

Courts métrages

- **Slurpinn & Co**, Katrín Ólafsdóttir, 1998 (12 min)
- **Burst**, (Explosion), Reynir Lyngdal, 2003 (5 min)
- **Lost Weekend**, (Weekend raté), Dagur Kári, 1999 (37 min)
- **Old Spice**, Dagur Kári, 1999 (18 min)
- **Sympathy**, (Sympathie), Icelandic Love Corporation (Sigrún Hrólfsdóttir, Jóni Jónsdóttir, Eirún Sigurdardóttir), 2003 (5 min)
- **The Last Farm**, (*Síðasti bærin í dalnum*, La dernière ferme), Rúnar Rúnarsson, 2004 (17 min)

Documentaires musicaux

- **Rock in Reykjavík**, Fridrik Thór Fridriksson, 1982
- **Living Dead Ham**, Thorgeir Gudmundsson, Thorkell Hardarson, Örn Marinó Arnarson, 2002
- **The Screaming Masterpiece**, (*Gargandi snílld*, Le chef d'œuvre hurlant), Ari Alexander, Ergis Magnússon, 2004

HÔTEL NATIONAL DES INVALIDES SALON D'HONNEUR

EN PARTENARIAT AVEC LE DÉPARTEMENT
MUSICAL DU MUSÉE DE L'ARMÉE

Récital de Bryndís Halla Gylfadóttir et Edda Erlendsdóttir

27 septembre 2004
à 20h30

HÔTEL NATIONAL
DES INVALIDES
SALON D'HONNEUR
129 rue de Grenelle
75007 Paris
M° Invalides

Tarif : 10 €
sur place



Bryndís Halla Gylfadóttir,
violoncelle

Edda Erlendsdóttir,
piano

Bryndís Halla Gylfadóttir a poursuivi ses études de violoncelle à Boston au New England Conservatory of Music, aux côtés de Laurence Lesser et Colin Carr. Elle a ensuite été nommée violoncelliste soliste de l'Orchestre National Symphonique d'Islande, position qu'elle occupe encore aujourd'hui.

Edda Erlendsdóttir a étudié le piano à Paris au Conservatoire National Supérieur de Musique dans la classe de Pierre Sancan. Son répertoire va des premières œuvres pour piano-forte au piano contemporain. Elle crée parallèlement des œuvres contemporaines, dont plusieurs ont été écrites à son intention.

Jón Nordal est né à Reykjavík en 1926. Il a beaucoup apporté à la vie musicale islandaise, contribuant à faire connaître la création contemporaine aux jeunes générations en cofondant Musica Nova, une tribune pour la musique nouvelle. Il est Commandeur de l'Ordre islandais du Faucon et membre élu de l'Académie royale de musique de Suède.

Après ses études de théorie musicale au Conservatoire de Reykjavík **Thórdur Magnússon** a poursuivi ses études en France. Il travaille aujourd'hui comme compositeur et professeur de musique à Reykjavík.

Programme

Jón Nordal (1926) :

Tableaux sur mur (1992)

Zoltán Kodály (1882-1967) :

Sonate op. 4 pour violoncelle et piano

Bohuslav Martinu (1890-1959) :

Variations sur un thème slovaque H.378

Thórdur Magnússon (1973) :

Sonate (2004)

Georges Enesco (1881-1955) :

Sonate nr.2 op. 26

THÉÂTRE DU CHÂTELET

Récital de Kristinn Sigmundsson

28 septembre 2004 à 20 heures

THÉÂTRE DU CHÂTELET
Place du Châtelet
75001 Paris
M° Châtelet

Tarifs : 9 à 43 €
Réservations :
Guichets de 11h à 19h
01 40 28 28 40
www.chatelet-theatre.com



Kristinn Sigmundsson, basse

Jónas Ingimundarson, piano

Célèbre basse islandais, **Kristinn Sigmundsson** a commencé sa carrière en 1992. Il est régulièrement invité à chanter dans les plus grands opéras du monde : Metropolitan, Covent Garden, Opéra de Paris, Staatsoper Vienna, Staatsoper Munich et Semperoper Dresden.

Le répertoire de Kristinn Sigmundsson est étonnamment varié. Rien qu'à l'Opéra de Paris il a interprété des rôles aussi divers que Méphistophélès dans les deux opéras de Gounod et de Berlioz, Gurnemanz, Zaccaria, Basilio, Il Grande Inquisitore, Bartolo, le Commandeur, Mustafa. Ce répertoire continue de s'accroître, à mesure que se multiplient ses concerts et ses enregistrements. Il a travaillé avec les chefs d'orchestre les plus célèbres dont James Levine, Riccardo Muti, Colin Davis, Bernard Haitink, Marc Minkowski et Christoph Eschenbach.

Kristinn Sigmundsson a enregistré *Don Giovanni* (Il Commendatore), et *La Flûte enchantée* (Sarastro) avec Arnold Östaman, pour DECCA. Il a également participé à l'enregistrement de *Die Gezeichneten* de Schreker pour Deutsche Grammophone.

Pour ce concert, Kristinn Sigmundsson interprétera quelques uns des lieder les plus chers au cœur des islandais. Datant du début du XX^e siècle ces lieder sont quasiment inconnus du public français. Les compositeurs sont particulièrement appréciés en Islande. En deuxième partie, il interprétera des lieder allemands.

Kristinn Sigmundsson sera accompagné au piano par **Jónas Ingimundarson**. Professeur de piano, chef de chœur, soliste pour l'Orchestre National Symphonique d'Islande, Jónas Ingimundarson a reçu de nombreuses récompenses en Islande, notamment l'Ordre islandais du Faucon en 1994.

Programme

Sigvaldi Kaldalóns

Hamraborgin, texte de David Stefánsson

Thótt thú langförull legdir, texte de Stephan G. Stephansson

Markús Kristjánsson

Kvöldsöngur, texte anonyme

Minning, texte de David Stefánsson

Svenrir konungur, texte de Grímur Thomsen

Árni Thorsteinsson

Nótt, texte de Magnús Gíslason

Vorgydjan kemur, texte de Guðmundur Guðmundsson

Rósín, texte de Guðmundur Guðmundsson

Fögur sem forðum, texte de Guðmundur Guðmundsson

Thess bera menn sár, texte de J.P. Jacobsen / Hannes Hafstein

Robert Schumann

Zwölf gedichte op. 35, textes de Justinus Kerner

Petite introduction à la musique contemporaine islandaise

Au cours des dernières décennies, la vie musicale en Islande a connu une vitalité sans précédent, tant au niveau de la composition que des concerts de musique ancienne ou contemporaine. Le nombre de concerts est étonnant pour ce pays de 280 000 habitants et les musiciens islandais, ainsi que les compositeurs, sont en train de conquérir le devant de la scène musicale dans le monde.

La musique islandaise s'est développée en un laps de temps relativement court. Au début du XX^e siècle, les orchestres n'existaient pas en Islande et l'on peut supposer qu'il n'y avait pas non plus de musiciens professionnels. Quelques compositeurs amateurs avaient concentré leurs efforts sur l'écriture de simples chansons destinées à être chantées au cours de soirées et rencontres amicales chez des particuliers. Un changement se fit sentir en 1920 avec l'apparition de compositeurs comme Jón Leifs qui créa un univers musical bien particulier, puis, en 1930, par la fondation de l'École de Musique de Reykjavík. La création de l'Orchestre Symphonique d'Islande en 1950 joua un rôle majeur dans le développement de la vie musicale. Cet orchestre figure aujourd'hui parmi les meilleurs orchestres scandinaves et travaille sous la direction de chefs aussi réputés que Osmo Vänskä, Vladimir Ashkenazy et Rumon Gamba, la qualité de ses différents enregistrements est internationalement saluée. Les compositeurs islandais sont eux aussi remarquables sur la scène internationale, notamment Jón Nordal, Atli Heimir Sveinsson, Thorkell Sigurbjörnsson, Hafþídi Hallgrímsson et Haukur Tómasson qui vient de recevoir le prix de la composition attribué par le Conseil Nordique pour 2004.

Árni Heimir Ingólfsson

Programme

Elfa Margrét Ingvadóttir, soprano

Dadi Kolbeinsson, hautbois

Hördur Áskelsson, direction

Atli Heimir Sveinsson (1938),
Litanie à la Vierge Marie (création mondiale)

Bára Grímsdóttir (1960), *Poème à Marie*

Arvo Pärt (1935), *Sept Magnificat*,
antiphones

Jón Leifs (1899-1968), *Requiem*

John A. Speight (1945), *Sam's Mass*,
sur des poèmes de William Blake



Schola Cantorum de Reykjavík est un chœur fondé en 1996 par Hördur Áskelsson. Composé de dix-huit chanteurs, il s'est rapidement imposé comme l'une des formations majeures d'Islande. Initialement rattachée à l'Église Hallgrím, à Reykjavík, la chorale donne régulièrement des concerts indépendants et participe à des événements de plus grande envergure en Islande et à l'étranger. Son répertoire s'étend de la musique de la Renaissance aux pages contemporaines, en passant par le baroque.

Jón Leifs est désormais reconnu comme l'un des compositeurs les plus importants de la musique islandaise au XX^e siècle. Sa contribution la plus importante à la musique islandaise fut sa tentative d'intégrer des éléments de la musique folklorique dans la tradition occidentale à laquelle il avait été formé. Le *Requiem opus 33* ici présenté est ainsi composé sur des thèmes folkloriques et traditionnels islandais.

Natif de Reykjavík, **Atli Heimir Sveinsson** étudia, entre autres, la composition avec Bernd Alois Zimmermann. Assidu de l'École de Darmstadt, il a été très proche d'Oliver Messiaen, Pierre Boulez, Györgi Ligeti, Bruno Maderna... Il a aussi travaillé avec Stockhausen. En 1976, il a reçu le prix de Musique du Conseil Nordique. Atli Heimir Sveinsson vit et enseigne désormais la musique en Islande.

Elève du compositeur Louis Andriessen,

Bára Grímsdóttir s'est très vite intéressée au patrimoine folklorique de son pays et elle a tenté d'intégrer ses racines musicales aux nombreuses pièces sacrées qu'elle a composées, comme cette *María Drottins Lilja*.

Après avoir étudié la composition avec Heino Eller, l'Estonien **Arvo Pärt** travailla à la radio en tant qu'ingénieur du son jusqu'en 1967. Durant ces années, Pärt écrivit en utilisant des techniques de son époque : dodécaphonisme, sérialisme... Ces incursions dans le sérialisme laissèrent Pärt insatisfait et après une longue période de silence, le compositeur se consacra à l'étude de la monodie grégorienne et des débuts de la polyphonie. Il s'agissait pour Pärt, d'une « tentative pour reconstituer un art qui s'inscrit à la fois dans le passé et le futur ». De cette période date le succès international de sa musique : l'ensemble de ses créations, vocales ou instrumentales, révèle un lien ténu avec la spiritualité.

Né en Angleterre en 1945, **John A. Speight** vit en Islande depuis 1972. Il était président de l'Association des Compositeurs Islandais de 1992 à 1995 et en même temps président du Conseil de la Musique d'Islande et du Conseil des Compositeurs Nordiques. Son *Oratorio de Noël* a reçu en 2003 le Prix de la musique islandaise pour la meilleure composition.

Avec l'aimable autorisation

du Festival d'Île de France

La Chorale Schola Cantorum se produira également à l'Église Saint-Sulpice, (Paris)

avec

Elfa Margrét Ingvadóttir, soprano

Dadi Kolbeinsson, hautbois

Sigrún Hjálmtýsdóttir, soprano

Sverrir Gudjónsson, contre-ténor

Inga Rós Ingólfssdóttir, violoncelle

Eggert Pálsson, percussions

Björn Steinar Sólbergsson, orgue

Hördur Áskelsson, direction

Programme

Accorde-moi que ma langue natale
(traditionnel)

Thorkell Sigurbjörnsson (1938),
Choral Hear, Heaven's creator

Bára Grímsdóttir (1960), *Poème à Marie*

Atli Heimir Sveinsson (1938),
Poème à Marie (texte de Halldór Laxness)

Hjálmar H. Ragnarsson (1952), *Ave Maria*

John A. Speight (1945), *Sam's Mass*

Jón Nordal (1926), *Matins de Printemps*

Matins de Printemps de Jón Nordal a été créé en 1993 pour le festival d'été à Skálholt, ancien site religieux en Islande. Le texte reprend des extraits de la messe en latin ainsi que *Le Cerf du Soleil*, poème de Matthías Johannessen, qui s'inspire du *Chant du Soleil*, un des plus anciens poèmes religieux islandais datant du XIII^e siècle.

9 OCTOBRE
ÉGLISE DE SAINT-SULPICE-DE-FAVIÈRES (ESSONNE)
Tarifs : 16 € et 12 €
Réservations : 01 58 71 01 01
www.festival-ile-de-france.com
Navette au départ de Paris
Tarif unique aller/retour : 5 € par personne, réservation obligatoire dans la limite des places disponibles.
Réservations : 01 58 71 01 01 au plus tard 7 jours avant la date du concert.
Moyens d'accès : Route A6 dir. Lyon, puis A10 dir. Chartres/Orléans, puis N20 dir. Etampes.
Sortie Mauchamps, suivre dir. St-Sulpice-de-Favières.
Parking obligatoire à l'entrée du village.

8 OCTOBRE
ÉGLISE SAINT-SULPICE
Paris 75006
M° Saint Sulpice
Entrée libre dans la limite des places disponibles

5 OCTOBRE
ÉGLISE SAINT-LOUIS DES INVALIDES
Esplanade des Invalides
75007 Paris
M° Invalides
Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Musiques d'orgue du Nord par Hördur Áskelsson

Fondateur et chef des chœurs de la chorale Schola Cantorum de Reykjavík, **Hördur Áskelsson**, né en 1953, étudie au Conservatoire de Musique de Reykjavík, et poursuit sa formation spécialisée sur la musique sacrée au Conservatoire de Düsseldorf jusqu'en 1981. En 1982, il est nommé organiste à l'Église de Hallgrím à Reykjavík, où il fonde le chœur Motet. Il est également le fondateur du Festival des Arts Sacrés, qui se tient tous les deux ans à Reykjavík.

En tant qu'organiste, Hördur Áskelsson a reçu en 2002 le Prix Islandais de Musique pour la meilleure performance classique. La même année, il a été désigné « Artiste de l'Année de la Ville de Reykjavík ».

Programme

Thorkell Sigurbjörnsson, *Toccata I, II et III*
(Dédié à Hördur Áskelsson, composé pour l'inauguration de l'orgue Klais, à l'église Hallgrímskirkja en 1992.)

John A. Speight, *Pax* (2003)
(Dédié à Hördur Áskelsson)

Páll Ísólfsen, *Prière à Marie*

Kjell Mörk Karlsén, *Sinfoniae Archtandrie* (1993) (Dédié à Hördur Áskelsson)
1. *Tvisöngur* (basé sur un ancien organum islandais)
2. *Gymel* (basé sur un ancien style de chant norvégien)
3. *Scherzo*
4. *Lilja-morceau* (mélodie islandaise du Moyen Âge)

Jón Nordal, *Toccata* (1985)
(In memoriam Páll Ísólfsen)

THÉÂTRE MOGADOR
25 rue Mogador
75009 Paris
RER E Haussman, St Lazare
RER A Auber
M° Trinité, Chaussée d'Antin,
St-Lazare

Tarifs : 30€ / 20€ / 15€
Réservations :
0 825 000 821 de 9h à 20h
du lundi au samedi,
sauf jours fériés.
Location au guichet du
Théâtre de 11h à 18h sauf
dimanches et jours fériés.
Le 10 octobre, ouverture
de la billetterie pendant
l'heure précédant la
représentation.
www.orchestredeparis.com

Direction **Bernhardur Wilkinson**

Solistes

Gunnar Guðbjörnsson, ténor

Bergthór Pálsson, baryton

Rannveig Frída Bragadóttir,
mezzosoprano

Anna Guðný Guðmundsdóttir, piano

Programme

Atli Heimir Sveinsson,
Un moment de bonheur

Jón Nordal, *Masque*

Jón Leifs, *Nuit*, pour ténor, baryton et
orchestre de chambre

Leifur Thórarinnsson, «*Escarmouche*»,
Nottumo Capriccioso, pour piano et ensemble
de chambre

Páll Pampichler Pálsson, *Matin*, pour
mezzo-soprano et ensemble de chambre

Thorkell Sigurbjörnsson, *Des Hommes*,
musique pour ballet

Durant les trois décennies d'existence de l'Orchestre de Chambre de Reykjavik, la vie musicale islandaise a connu des changements considérables. À sa création, les concerts de musique instrumentale en Islande n'étaient le fait que de l'Orchestre symphonique et des associations de musique. Dans les années 1970, une évolution s'amorça, principalement due au fait que les étudiants de musique islandais partaient de plus en plus compléter leur formation à l'étranger. Avec cette professionnalisation, l'offre musicale en Islande s'est considérablement diversifiée.

L'Orchestre de Chambre de Reykjavik fut fondé en 1974 par Rut Ingólfssdóttir pour proposer au public des concerts réguliers de musique de chambre allant du Baroque au XX^e siècle. Sa mission consiste également à faire découvrir en Islande les œuvres des plus grands compositeurs occidentaux tels que Arnold Schönberg, Olivier Messiaen, Arvo Pärt, John Adams ou Pierre Boulez.

L'Orchestre a été dirigé par les chefs d'orchestre les plus célèbres, parmi lesquels on compte Vladimir Ashkenazy et Paul Zukovsky.

Pour ce concert en finale de la Quinzaine islandaise, l'Orchestre de Chambre de Reykjavik accompagnera les plus importants chanteurs d'opéra islandais qui s'illustrent par de remarquables carrières internationales.

Rut Ingólfssdóttir, violoniste et directrice de l'Orchestre de chambre de Reykjavik occupe une place préminente dans la vie musicale islandaise. On ne compte plus ses succès tant en Islande qu'à l'étranger, de même pour ses enregistrements de CD, notamment le célèbre *Musique islandaise pour violon solo* paru en 1998. Rut Ingólfssdóttir a reçu plusieurs distinctions pour sa contribution à la vie musicale islandaise, notamment l'ordre islandais du Faucon.



Bernhardur Wilkinson a débuté sa carrière de choriste très jeune à l'Abbaye de Westminster à Londres. Il a étudié la flûte au Royal Northern College of Music, et il a rejoint l'Orchestre Symphonique d'Islande en 1975 où il a contribué à introduire au répertoire des œuvres islandaises contemporaines qu'il a dirigé lors de leurs premières mondiales.

Rannveig Frída Bragadóttir, une des grandes dames du chant lyrique en Islande, a été de 1987 à 1991 chanteuse permanente à l'Opéra de Vienne où elle avait étudié le chant. Depuis, elle a fait partie de plusieurs grandes institutions telles que l'Opéra de Francfort ou le théâtre Royal de la Monnaie. En 2000, elle a été récompensée par le Président islandais du titre de Chevalier de la Croix de Faucon.

Gunnar Guðbjörnsson fait une brillante carrière à l'étranger. Il connaît bien la scène lyrique française puisqu'il a passé quelques années comme principal ténor à l'Opéra National de Lyon et qu'il a enregistré pour Radio France, entre autres.

C'est aux États-Unis que **Bergthór Pálsson** a suivi ses études supérieures de chant avant de rentrer en Islande après un passage par le Pflanztheater de Kaiserslautern en Allemagne. Bergthór Pálsson s'illustre notamment en qualité de soliste d'oratorios et dans les opéras.

Après avoir complété sa formation en tant que chanteuse soliste, **Anna Guðný Guðmundsdóttir** a ensuite poursuivi ses études en musique de chambre et d'accompagnement des Lieder.

Leifur Thórarinnsson (1934 - 1998), pionnier du sérialisme en Islande, a également composé de la musique pour de nombreuses productions théâtrales en plus d'un grand nombre d'œuvres très variées, parmi lesquelles des œuvres orchestrales impressionnantes, de la musique de chambre, ainsi que des œuvres pour solistes et chorales.

Páll Pampichler Pálsson a été chef d'orchestre de la Fanfare de Reykjavik, d'une fanfare d'enfants et chef du Chœur d'hommes de Reykjavik. Il jouait également la trompette dans l'Orchestre national d'Islande dont il a été chef d'orchestre permanent de 1971 à 1993. Son catalogue d'œuvres est considérable. Páll vit et travaille actuellement en Autriche.

Thorkell Sigurbjörnsson, né à Reykjavik en 1938, est un des grands compositeurs islandais contemporains. Également pianiste et professeur, sa contribution à la vie musicale islandaise est très vaste. En plus des œuvres orchestrales et chorales, il compose aussi des œuvres de musique électronique.

CENTRE POMPIDOU
Place Georges Pompidou
75191 Paris cedex 4
RER A, B, D Les Halles
M° Rambuteau,
Châtelet, les Halles

Plein tarif : 10 €
Tarif réduit : 6 €
Vente 30 jours à l'avance
à la Fnac / Vente 14 jours
à l'avance aux caisses
du Centre Pompidou
Renseignements :
01 44 78 12 33

**Solistes de l'ensemble
Intercontemporain :**

Sophie Cherrier, flûte

Didier Pateau, hautbois

André Troutter, clarinette

Jens McManama, cor

Paul Riveaux, basson

Programme

● **Sunleif Rasmussen** (Iles Féroé),
Cantus Borealis

● **Kjartan Ólafsson** (Islande),
Meditation N°2

● **Haukur Tómasson** (Islande),
Attempted unification

● **Finnur Torfi Stefánsson** (Islande),
Chacona

Formé par Pierre Boulez en 1976, l'Ensemble Intercontemporain réunit 31 solistes partageant une même passion pour la musique du XX^e siècle à aujourd'hui. Constitués en groupe permanent, ils participent aux missions de diffusion, de transmission et de création de l'Ensemble. Chaque année, l'Ensemble commande et joue de nouvelles œuvres, qui viennent enrichir son répertoire et s'ajoutent à de nombreux chefs-d'œuvre du XX^e siècle.

L'œuvre de **Sunleif Rasmussen**, né en 1961, comprend principalement des pièces pour chœur, pour différents ensembles et pour orchestre, dont la plus importante à ce jour est la Symphonie n°1 : *Oceanic Days* (1995-1997), œuvre pour laquelle il a reçu le Prix musical du Conseil du Nord (2002). Également actif dans le domaine électro-acoustique, l'univers musical de Rasmussen est empreint des îles Féroé où il est né.

Kjartan Ólafsson a étudié le piano et le solfège à l'École de musique de Kópavogur, puis à l'École de musique de Reykjavik, où il a obtenu un diplôme de composition. Il s'est ensuite spécialisé dans la composition électronique et la technique électronique avec Ton Bryunel au Conservatoire d'Utrecht, puis a continué ses études sur la

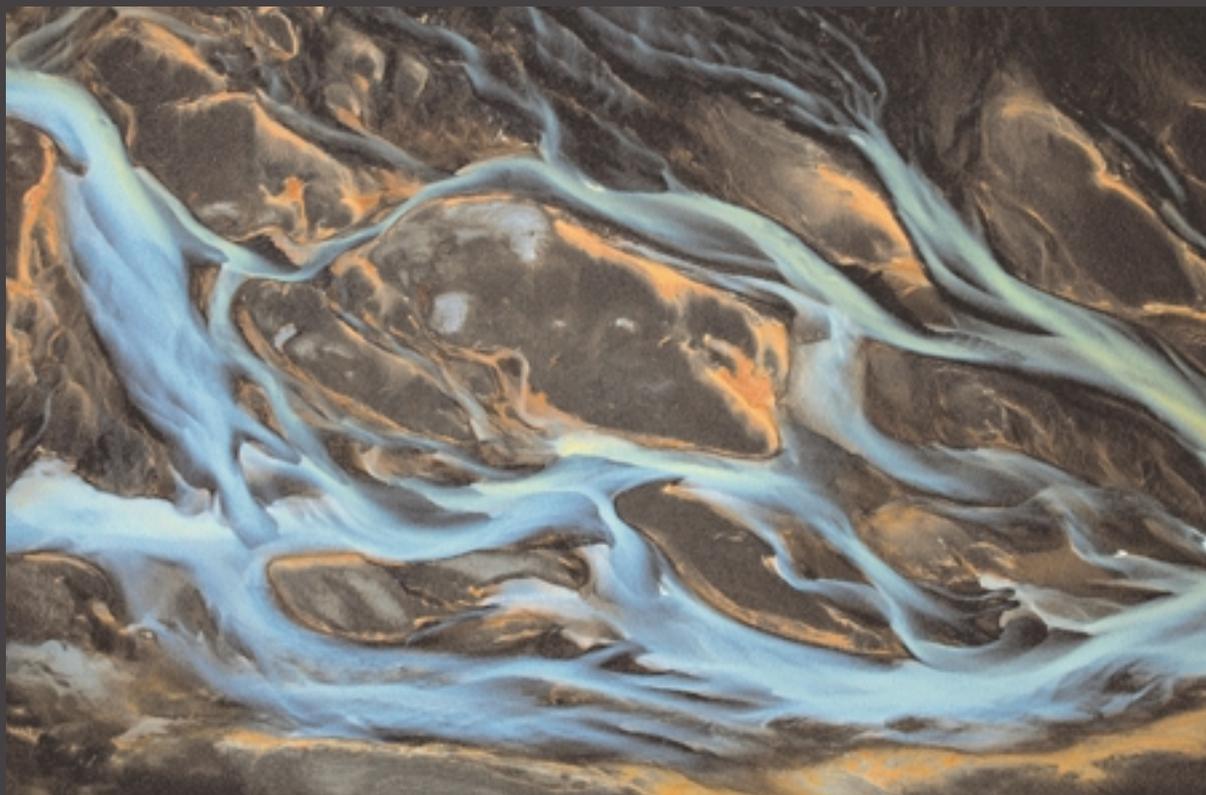
composition et la musique d'ordinateur en Finlande. Kjartan Ólafsson a été professeur de musique et a donné de nombreuses conférences sur la musique électronique, la musique d'ordinateur et les enjeux techniques qui en découlent, notamment sur les systèmes de programmation algorithmique.

Haukur Tómasson a étudié la composition à Reykjavik, à Cologne, à Amsterdam et à San Diego, Californie. La musique de Haukur Tómasson est majoritairement composée pour des ensembles de musique de chambre ou des orchestres. Sa musique a notamment représenté l'Islande à la Biennale scandinave de Montréal, en 1997. Son concerto pour flûte et orchestre, interprété par Áshildur Haraldsdóttir et l'Orchestre symphonique d'Islande, dirigé par Diego Masson, a été acclamé par les critiques. La composition *Le 4^e chant de Gudrun*, créée avec Lucy Bailey, Louise Beck et Peter Laugesen, est l'œuvre la plus importante de l'auteur. Mêlant musique et théâtre, elle a été jouée 24 fois, pour le bonheur du public, durant les festivités autour de Copenhague Ville Européenne de la Culture en 1996.

Haukur Tómasson a reçu de nombreux prix dont le Prix Nordique de Musique 2004 qui lui a été décerné pour son opéra *Le 4^e chant de Gudrun*.

Finnur Torfi Stefánsson, diplômé de l'École de musique de Reykjavik a continué ses études sur la composition à l'Université de Californie à Los Angeles, puis à San Diego avec Brian Ferneyhough et Roger Reynolds.

Les compositions de Finnur Torfi Stefánsson comprennent sept œuvres pour orchestre, un opéra *Le tibia et le coquillage*, et trois concertos pour orchestre et instruments solos. Il a écrit plusieurs pièces de musique de chambre, dont des quartets pour cordes, pour vents, des œuvres pour piano solo, de la musique chorale et des chants pour solistes. Le poème symphonique *De Amore* a été sélectionné pour la compétition Masterprize en 2001.



Hrafnagaldur Ódins (Odin's Raven Magic) Poème-opéra de Sigur Rós, Hilmar Örn Hilmarsson et Steindór Andersen

28 et 29 septembre à 21 heures

GRANDE HALLE DE LA VILLETTE
Parc de la Villette
211 avenue Jean Jaurès
75019 Paris
M° Porte de Pantin

Tarif unique : 25 €
Renseignements :
01 40 03 75 75

Hrafnagaldur Ódins (Odin's Raven Magic) est un projet né de la collaboration entre le compositeur Hilmar Örn Hilmarsson, le groupe islandais Sigur Rós, la Schola Cantorum de Reykjavik, le poète et chantre Steindór Andersen et une équipe de vidéastes, tous regroupés sous le nom de *Hrafnagaldur performers*.

Créé au Barbican Center de Londres avec le London Sinfonietta, il est présenté en première française avec l'Orchestre des Lauréats du Conservatoire national de Paris.



Le concert est une adaptation d'une saga en vieil islandais où musique traditionnelle (notamment le chœur, l'orchestre et le lithophone, sorte de marimba en pierre) et contemporaine (musique électronique) se mélangent et s'harmonisent naturellement. Les images vidéo donnent à l'ensemble une dimension d'œuvre poétique visuelle et sonore. Ce projet redonne vie à cette saga et rend hommage à ce « Chant du corbeau d'Odin » longtemps considéré comme apocryphe. En effet, *Odin's Raven Magic* est un poème oublié de l'*Edda*, recueil de contes et de mythologies nordiques transmis oralement puis collectés au XII^e et XIII^e siècles avant d'être retranscrits par des érudits danois au XVII^e siècle. Principal dieu de la mythologie nordique, Odin est le dieu de la guerre, de l'écriture runique et de la poésie, il est également chamane et rusé. Ses animaux sont le corbeau et le loup. Le groupe **Sigur Rós** est né en 1994. La formation comprend Jón Þór Birgisson à la voix et aux guitares, Georg Hólm à la basse, Kjartan Sveinsson aux claviers et Orri Páll Dýrason aux percussions. Les membres de Sigur Rós revendiquent leur identité islandaise et cherchent à transcrire avec leur musique la beauté et l'atmosphère des paysages d'Islande. Une simple écoute de quelques uns de leurs morceaux permet d'apprécier à quel point ils ont su relever ce singulier défi. Leur musique, expérimentale et très atmosphérique, est unique... Pour exemple, Jón Þór, dont la voix très particulière se situe entre Thom Yorke et celle d'un enfant de chœur, joue souvent de la guitare avec un archet de violoncelle.



Hilmar Örn Hilmarsson est un personnage impressionnant. Figure imposante avec sa grande barbe grise de sage, Hilmar Örn Hilmarsson est le parrain de la scène musicale pluridisciplinaire islandaise. Son travail est le reflet de ses préoccupations et de sa vision de l'Islande comme un pays dont la culture est intrinsèquement liée aux croyances dans l'occulte et l'invisible. Conscient que le seul patrimoine islandais est la littérature et les contes, et que les islandais ont « perdu leurs musiques et danses traditionnelles et populaires, interdites par les danois au XVIII^e siècle... Il nous revient de reconstruire notre ancienne culture ».

Auteur de la ligne vocale dans *Odin's Raven Magic* où on pourra l'entendre réciter des *rimur*, poèmes traditionnels islandais qui remontent sans doute à l'époque des Vikings, chanteur traditionnel, pêcheur, ami de Sigur Rós, **Steindór Andersen** est le président de *Idunn*, une société dédiée à la chanson et aux ballades traditionnelles islandaises.

Un spectacle exceptionnel avec la musique et les arrangements de Sigur Rós et Hilmar Örn Hilmarsson pour orchestre et chœur, accompagnés par le travail vocal du scald Steindór Andersen et les sonorités étonnantes du lithophone, marimba composé de 54 pierres dans leur forme naturelle intouchée conçu par **Páll Gudmundsson**. Un résultat surprenant, épique, cinématique, une musique atmosphérique, des cathédrales de sons. Une musique archaïque et traditionnelle transformée après son passage par les technologies les plus en pointe des studios. Une musique belle, dramatique qui plonge dans des histoires vieilles de plus de mille ans.

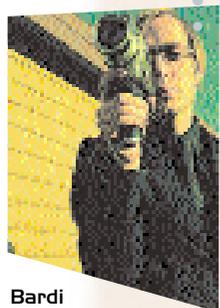
Bardi Jóhannsson, Hudson Wayne, Jóhann Jóhannsson, Mugison, Gabriela Fríðriksdóttir Concerts de musiques actuelles

Le service des Spectacles vivants du Centre Pompidou est un lieu qui œuvre en faveur de la création contemporaine, participant ainsi à l'enrichissement et à la diffusion de la réflexion sur les questions touchant à la culture contemporaine ; c'est dans le cadre de cette mission que les Spectacles vivants présentent ces concerts de musiques islandaises, allant au delà des icônes connues et reconnues, incitant à la découverte de nouveaux talents.

Bardi Jóhannsson

Avec *Something Wrong*, Bardi Jóhannsson – l'homme-orchestre de Bang Gang, groupe formé au milieu des années 90 – déploie un authentique savoir-faire de songwriter pop, de bâtisseur d'un mur du son de lave et de glace. Il convoque pour cet album un joli éventail de voix féminines plus ou moins célèbres – Esther Talia Casey, Nicolette, Keren Ann – qui donne une véritable bouffée d'air frais à ses chansons (...). L'électronique réduite au strict minimum, il opte pour une acoustique automnale qui sied à la couleur mélancolique de l'ensemble. Il y a dans la nudité touchante des mélodies, notamment celles qu'il entonne lui-même, quelque chose de suranné rappelant les jeunes romances ébréchées ou les premiers groupes des années 80.

A l'occasion de sa venue au Centre Pompidou, Bardi Jóhannsson propose en avant-première un court métrage *The Disease* (basé sur une nouvelle de Edgar Allan Poe *Le Masque de la Mort Rouge*) qu'il a lui-même réalisé et écrit avec Ragnar Bragason et dont il fera la bande son en live, accompagné d'un quatuor à cordes.



Bardi Jóhannsson

Hudson Wayne

Hudson Wayne est un groupe country pop alternatif, formé début 2002 par Thráinn Óskarsson (basse et chant), Birgir Vidarsson (guitare), Hákon Adalsteinsson ("slide" guitare) et Helgi Alexander Sigurdarson (batterie). *Slightly out of Hank*, premier mini album enregistré à l'aide de Alex MacNeil du groupe Kimono, a été édité sur leur propre label « Mineur-agressif » en juillet 2002.



Hudson Wayne

Jóhann Jóhannsson

Jóhann Jóhannsson est l'un des participants les plus actifs de la nouvelle scène musicale islandaise. Il est l'un des fondateurs de Kitchen Motors, organisation pluridisciplinaire et label, dont les propositions (promotion pour des concerts ou des expositions, organisation de performances, d'opéras de chambre, production de films et de livres, émissions de radio...) sont basées sur l'expérimentation, les collaborations et la recherche de nouvelles formes d'art.

Jóhann a fondé Apparat Organ Quartet en 1999, groupe qui a participé à de nombreux festivals ces dernières années. Leur musique mécanique est un savant mélange de rock progressif et de bande originale de film d'horreur, teinté de Kraftwerk, de Stereolab et de Trans Am.

Jóhann a aussi produit et collaboré avec divers artistes comme Marc Almond (pour l'album *Stranger Things*), Barry Adamson et Pan Sonic, The Halfer Trio, Magga Stína entre autres. Par ailleurs, il compose pour le théâtre (entre autre pour le projet *IBM - 1401, a user's manual* avec la danseuse / chorégraphe Erna Ómarsdóttir), des documentaires et des bandes originales de films.

Englaböm, premier album solo de Jóhann, est composé de morceaux initialement écrits pour une pièce de théâtre homonyme, qu'il a remaniés et restructurés pour une meilleure cohésion sur disque. L'opposition entre instruments acoustiques manipulés (quatuor à cordes, piano, orgue, glockenspiel et percussions) et éléments électroniques en arrière plan fait de cet opus un subtil mélange de souffles romantiques et dramatiques qui pourrait être le fruit d'une entente musicale secrète entre le Kronos Quartet, Craig Armstrong et Alog.

Jóhann Jóhannsson sera accompagné d'un quatuor à cordes et d'un percussionniste.



Jóhann Jóhannsson

Mugison

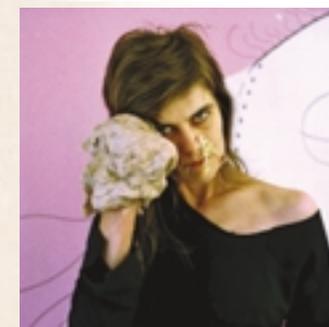
Ornelius Mugison, multi-instrumentiste et bidouilleur éclairé, propose avec *Lonely Mountain* (édité sur le label de Matthew Herbert) un premier album teinté de blues contemporain dont les morceaux, traités de façon minimale, évoquent entre autre Tom Waits, Radiohead, Matthew Herbert...

Ces paysages personnels entièrement enregistrés à l'aide d'un mini studio portable, génèrent une atmosphère particulière où mélodies pop, folk fragile, cliquetis électroniques et déflagrations rock s'entremêlent à l'aide de cascades de glockenspiels, de guitares saturées, de claviers répétitifs et de voix.



Mugison

1er octobre 2004



Gabriela

Gabriela Fríðriksdóttir (interventions vidéos)

Gabriela Fríðriksdóttir mélange de manière subtile et ironique les figures ancestrales emblématiques de l'Islande à des clichés relégués par le monde contemporain et surtout issus de la télévision. Son vocabulaire plastique trouve ses origines tant dans la musique que dans les arts plastiques. Elle utilise les médiums traditionnels (peinture et sculpture), expérimente la vidéo et les installations.

Ses figures organiques associées à des couleurs éclatantes donnent un rendu psychédélique dont les formes enfantines recèlent néanmoins une certaine cruauté.

Gabriela Fríðriksdóttir proposera trois vidéos inédites.

La création musicale islandaise est incandescente, singulière et intransigeante. Cette soirée sous le thème de la découverte présente la scène émergente, la relève innovatrice de Björk et Sigur Rós.

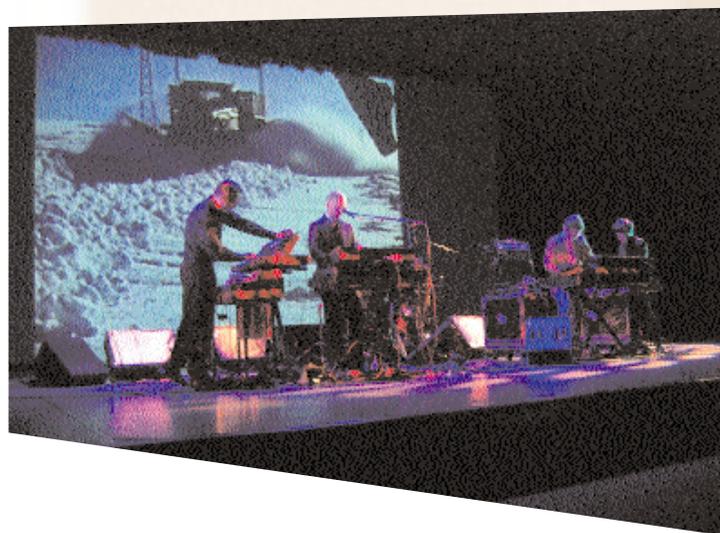
Ainsi, la pop électronique d'Apparat Organ Quartet, le folk subtile et enchanteur de Mugison accompagneront l'étoile Einar Örn. Personnage culte, fondateur des mythiques Sugarcubes, idolâtré, vénéré, parrain musical de Björk, Einar Örn délivrera un show électronique élégant, libre et flamboyant.

Une soirée unique pour découvrir ces talents émergents... la glace et le feu islandais...

Mugison

Un jeune islandais solitaire, bidouilleur et multi-instrumentiste réussit une intrusion remarquée sur la scène rock/pop/électro via le label de Matthew Herbert. Ornelius Mugison est insatiable en matière de musique, et se dit tenté par tous les styles. Tentations exprimées sur *Lonely Mountain*, son premier véritable album, à travers un prisme ultra-personnel où mélodies pop, cliquetis électroniques et bidouillages maison sont plongés dans une atmosphère de blues contemporain. Un disque intime donc, mais pas intimiste, puisque Mugison convie ça et là quelques amis proches, qui pour poser sa voix, qui pour produire un morceau, qui pour jouer de la guitare.

Lonely Mountain est un disque personnel et court (huit morceaux), entièrement enregistré avec les moyens du bord sur un mini-studio portable, selon un procédé qui en ferait presque un concept-album : durant l'été 2002, Mugison, alors expatrié à Londres, décide de quitter son appartement, économisant ainsi le loyer pour se payer son futur premier enregistrement. Il garde alors les appartements de ses amis et connaissances partis à Ibiza, et enregistre dans chacun d'eux une chanson, inspirée par les lieux ou les propriétaires.



Apparat Organ Quartet

Composé de cinq membres, le groupe opère sur d'anciennes machines trafiquées, allant de divers orgues bon marché à des Farfisas ou des synthétiseurs russes, le tout accompagné d'une vieille, mais fidèle batterie. Ces cinq musiciens sont bien connus dans la communauté musicale islandaise pour leurs travaux antérieurs : Hördur Bragason est un ancien associé de l'artiste autrichien Hermann Nitsch. Jóhann Jóhannsson, co-fondateur du label Kitchen Motors, est considéré comme l'un des meilleurs producteurs d'Islande et a travaillé avec Marc Almond, Jónsi (chanteur du groupe Sigur Rós), Bary Adamson, Pan Sonic ou encore Múm. Úlfur Eldjárn est membre du groupe Kanada. Musíkvatur, qui a aussi collaboré avec Múm, adore trafiquer des orgues. Enfin, Arnar Geir Ómarsson a travaillé avec Magga Stína, Ham, Lhoq...

Ensemble, ils produisent une musique électro-pop lyrique, austère, mécanique, mystérieuse et étrangement belle. Ils s'inspirent de Steve Reich, du Glam Rock, de la bande-son des films des années 70 et de Karlheinz Stockhausen. Ils ont participé à de nombreux festivals tels le Holland Festival et le Roskilde Festival (Danemark).

Leur premier album éponyme est sorti sur le label islandais TMT Entertainment, une subdivision du label Thule Records. Il a remporté un grand succès auprès de la presse musicale internationale et leur titre « Romantika » a notamment été élu titre du mois sur le site City Slang Label.



Einar Örn (ex-Sugarcubes) Ghostigital

Einar Örn est surtout connu pour son travail avec Sugarcubes dans lequel ses exhortations « rap » faisaient écho aux chants lyriques de Björk, alors élément phare du groupe et future « mégastar ». Les Sugarcubes ont sorti quatre albums : *Life's Too Good* (1988), *Here Today, Tomorrow, Next Week* (1989), l'album de remix *It's it* (1992) et les fameuses balades *Stick Around For Joy* (1992), avant de se séparer en 1993. Malgré une brève carrière, ils se sont imposés comme les représentants de la pop indépendante islandaise, excentrique et imprévisible.

Le projet *Ghostigital* est le fruit de la rencontre de deux personnalités : Curver, un producteur local très intéressé par des formes extrêmes de musique et de sons et Einar Örn, qui a lui baigné dans le cyberpunk de la fin des années 70. Ensemble, ils vont créer leur propre forme de musique électronique en introduisant des éléments de Dub, de Hip-hop et de rock, poussant toujours plus loin l'expérimentation, mais toujours prêts à produire des titres plus grand public. Leur premier morceau *Monday* sort chez Honest Jon grâce à Damon Albarn, un ami de longue date et désormais voisin de Einar.

CAFÉ DE LA DANSE
5 passage Louis Philippe
75011 Paris
M° Bastille

THÉÂTRE DUCHAMP-VILLON
Hangar 23
Rouen

7 OCTOBRE À 19H30
Tarif : 15 €
Réservations :
01 47 00 57 59
www.cafedeladanse.com

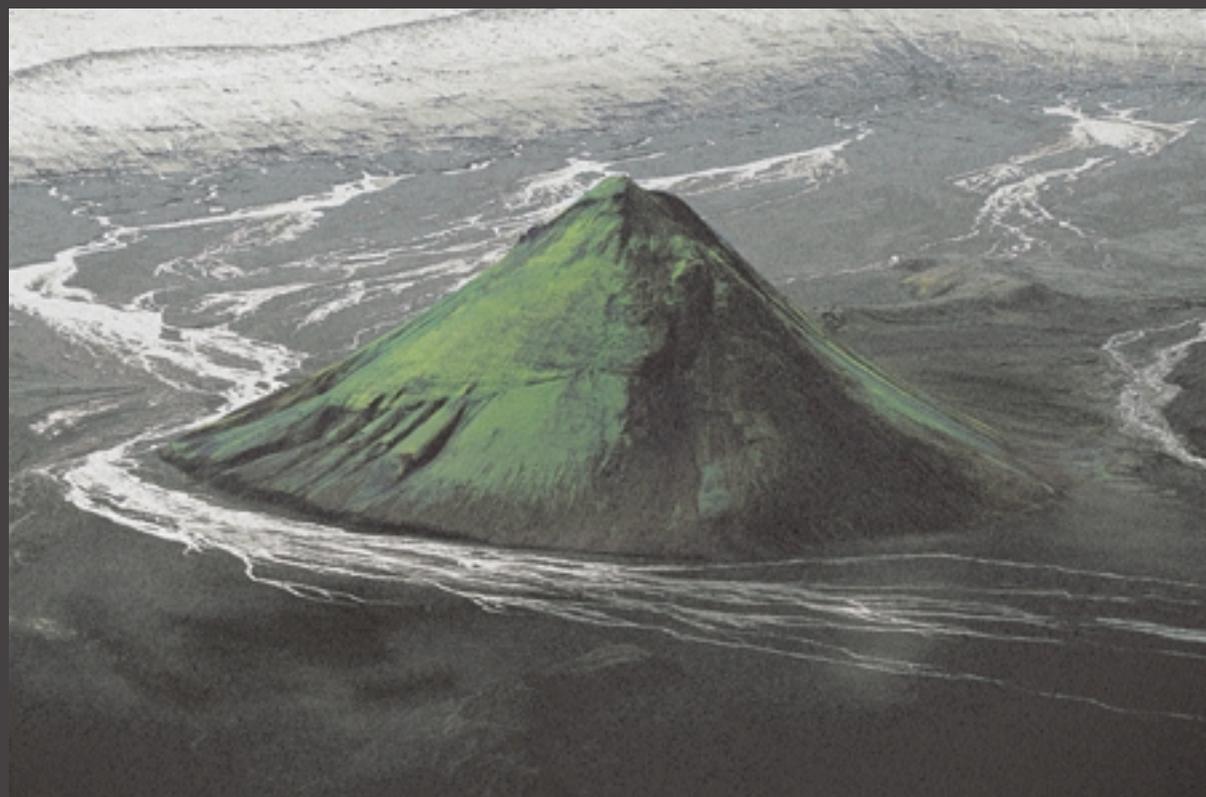
8 OCTOBRE À 20H30
Tarifs : 15 € / 12 € (TR)
Réservations :
02 32 18 28 10
www.theatreduchampvillon.com

MAISON DES ÉCRIVAINS
53 rue de Verneuil
75007 Paris
M° Bac ou Solférino

Participation : 3 €
Entrée libre pour les
membres de l'association
Maison des écrivains,
les étudiants et les
demandeurs d'emploi
Réservations :
01 49 54 68 87

● Régis Boyer, Professeur émérite de langues, littératures et civilisation scandinaves à la Sorbonne, auteur de nombreux ouvrages ainsi que de très nombreuses traductions de toutes les langues scandinaves et qui a beaucoup contribué à faire connaître la culture islandaise en France, présentera à la Maison des écrivains quatre écrivains islandais.

● Les auteurs liront des extraits de leurs œuvres en islandais, un comédien lira ces extraits en français.



Thor Vilhjálmsson

Né à Edimbourg en 1925, il a étudié en Angleterre et vécu à Paris dans les années d'après-guerre. C'est l'un des grands écrivains islandais contemporains. Il est aussi le traducteur en islandais d'œuvres de Marguerite Yourcenar, André Malraux, Umberto Eco. Plusieurs de ses romans ont été traduits et publiés en France : *La mousse grise brûle* (1986), *Nuits à Reykjavik* (1991), *Comptine matinale dans les brins d'herbe* (2001), tous aux éditions Actes Sud.

Steinunn Sigurdardóttir

Née à Reykjavik en 1950, elle est licenciée en psychologie et philosophie de l'université de Dublin. Après avoir été journaliste, elle fait de l'écriture son activité principale à partir de 1980 : poèmes, romans, nouvelles et livres pour enfants. Deux de ses romans ont été traduits en français : *Le Voleur de vie* (Flammarion, 1998) et *La Place du cœur* (Denoël, 2000). Le premier a fait l'objet d'une adaptation filmée (scénario de Nancy Huston) avec Sandrine Bonnaire et Emmanuelle Béart.

Sigurður Pálsson

Né en 1948 à Skinnastadur en Islande, il poursuit ses études de français, de théâtre et de cinéma en France. Il travaille comme écrivain et traducteur et également comme metteur en scène et réalisateur. Il a publié de nombreux livres de poésie depuis 1975. En 1994 les éditions La Différence ont publié *Poèmes des hommes et du sel*, dans une traduction de Régis Boyer. Il a également publié plusieurs romans et de nombreuses pièces de théâtre. Son activité de traduction du français est impressionnante : Camus, Genet, Adamov, Arrabal, Vinaver, Jean-Christophe Bailly, Noëlle Châtelet...

Pétur Gunnarsson

Né en 1947 à Reykjavik, c'est en France qu'il étudie le français et la philosophie. Son premier livre de poèmes, *Splunkunýr*, paraît en 1973. Cette première publication est suivie de romans, de poèmes, de recueils d'articles et d'aphorismes. L'écrivain est également traducteur, on lui doit notamment des traductions en islandais de Flaubert, Proust, Yasmina Réza et Pérec. En 1999 son roman *Point point virgule tiret* a été couronné meilleur roman nordique au Festival des Boréales de Normandie.

À l'occasion de la quinzaine islandaise, La Rochelle accueillera une série de manifestations consacrées à la littérature islandaise, et notamment aux Sagas, récits légendaires du Moyen Âge scandinave.

Ces manifestations s'inscrivent dans le programme inaugural du Centre Intermondes. Elles sont le fruit d'un partenariat entre le Centre Intermondes, la Maison des Cultures du Monde, la Médiathèque Michel Crépeau, l'association Larochellivre et l'association La Rochelle / Pays nordiques.



Les Vikings : barbares ou chevaliers du Nord ?

Rencontre avec Torfi Tulinius

Vendredi 1^{er} octobre à 18 heures

Professeur de littérature française et médiévale à l'Université d'Islande et Directeur du Centre pour les humanités de l'Université d'Islande, Torfi Tulinius abordera les relations littéraires entre la France et l'Islande à l'époque médiévale, illustrées notamment par la *Saga de Hrólf, fils de Gautrek*.

« Une bonne partie de ce que nous pensons savoir sur le phénomène viking nous vient de la littérature médiévale islandaise, celle des sagas. Or celles-ci ont été composées quelques siècles après la fin de la période viking. Dans ma conférence, je vais parler de la genèse de la littérature médiévale islandaise au XII^e siècle et de l'influence de la littérature française sur celle-ci, notamment des traductions dès le XIII^e siècle des romans de Chrétien de Troyes et d'œuvres telles que le *Roman de Tristan*, le *Chevalier au lion* et la *Chanson de Roland*.

À partir de l'exemple de la *Saga de Hrólf, fils de Gautrek*, je montrerai que l'image du viking, telle qu'elle nous est donnée par les sagas, est quand même fortement influencée par la mentalité chevaleresque née en France mais largement partagée par les autres Européens à partir du XII^e siècle, y compris par les Islandais ». *Torfi Tulinius*

Cette rencontre sera précédée d'une lecture d'un extrait de la *Saga de Hrólf, fils de Gautrek* par un comédien.

L'influence des sagas islandaises sur la littérature contemporaine

Rencontre avec l'écrivain
Pétur Gunnarsson

Samedi 2 octobre à 15 heures

« Bien sûr, il serait tentant de ranger les sagas islandaises parmi ces œuvres qui constituent le bagage culturel commun, sinon de l'humanité, au moins de l'Europe. Des œuvres comme celles de Homère, Dante, Shakespeare...

Mais soyons sérieux, la littérature médiévale islandaise a généralement été connue seulement de quelques privilégiés, dû au fait du petit nombre d'Islandais qui, la plupart du temps, n'ont guère dépassé les 50 000 individus, bien qu'actuellement ils se préparent à atteindre le nombre faramineux de 300 000 âmes !

Il faut aussi compter avec l'isolement du pays. Jusqu'au XIX^e siècle, quelques mois étaient nécessaires pour aborder les côtes islandaises, alors qu'aujourd'hui le voyage Paris-Reykjavik s'exécute en 3 heures et 15 minutes ! Mais qu'en est-il des Islandais eux-mêmes, comment ont-ils vécu leur rapport avec les sagas et quelle peut être l'influence de celles-ci sur la littérature contemporaine ? Voilà les quelques questions dont j'aimerais parler dans ma causerie » *Pétur Gunnarsson*

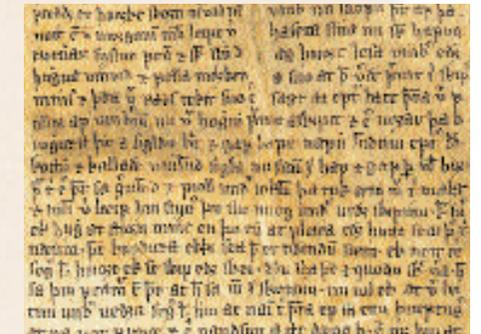


Manuscrits islandais du Moyen Âge

Exposition
du 24 septembre au 13 octobre

Le plus grand héritage culturel de l'histoire d'Islande est, sans doute, les manuscrits.

La littérature religieuse en langue latine est apparue en Islande en l'an 1000 avec l'adoption du christianisme. Rapidement les islandais ont commencé à écrire dans leur propre langue. Une littérature florissante est ainsi née à l'époque médiévale, dont les œuvres les plus connues sont les Sagas islandaises et les poèmes de l'*Edda*. Parmi les premiers ouvrages rédigés en langue islandaise figuraient également des livres d'histoire et des recueils de lois. Les autorités religieuses utilisaient la langue islandaise pour leurs cérémonies. De nombreux ouvrages étaient illustrés, principalement ceux rédigés au XIV^e siècle, âge d'or de la production de livres en Islande.



Après la peste noire de 1402 et 1403, la production de livres chuta considérablement. À la fin du XVII^e et au début du XVIII^e siècle, l'islandais Árni Magnússon qui travaillait comme professeur à l'Université de Copenhague commença à collectionner les manuscrits. L'Islande se réintéressa alors à sa littérature médiévale. De nombreux manuscrits furent copiés, mais la plupart ont disparu aujourd'hui. Les manuscrits rassemblés par Árni Magnússon sont aujourd'hui préservés dans les instituts Árni Magnússon de Reykjavik et de Copenhague. Ces instituts sont affiliés aux Universités d'Islande et de Copenhague.

MÉDIATHÈQUE MICHEL CRÉPEAU
Avenue Michel Crépeau
17000 La Rochelle

Lundi, mardi, vendredi
de 13h à 19h
Mercredi de 10h à 12h
et de 13h à 18h
Samedi de 10h à 12h
et de 14h à 18h
Accès libre

A l'occasion de la parution chez Babel / Actes Sud de

Islande de Glace et de feu, nouveaux courants de la littérature islandaise,

un numéro spécial de **Internationale de l'Imaginaire** la revue de la Maison des Cultures du Monde.

Table ronde avec les écrivains Steinunn Sigurdardóttir, Pétur Gunnarsson, Sigurdur Pálsson, Álfrún Gunnlaugsdóttir et Hrafnhildur Hagalín

Présentation par Fridrik Rafnsson

Modérateur, Apostolos Prodiguis.

La littérature islandaise ressemble un peu à la végétation de ce pays situé à l'extrême nord de l'Europe. Elle se donne moins en spectacle, en couleurs vives et éclatantes, que les grandes littératures du continent européen. L'étranger doit donc apprendre à la regarder de près, et c'est alors que s'ouvrira un nouveau monde : tout le charme, toute la force et toute la beauté de la culture d'un petit peuple qui a appris au cours des siècles à ne pas gaspiller ses ressources et son énergie, bref à s'en tenir à l'essentiel.

Ce livre est une tranche de la vie littéraire islandaise contemporaine. Il est composé de quatre textes de présentation, livres pour la jeunesse, poésie, théâtre et roman, ainsi que de nombreux extraits d'œuvres appartenant à ces catégories. Il donne une idée claire de la littérature islandaise aujourd'hui, au début du XXI^e siècle : une invitation au voyage littéraire dans le grand nord.

Fridrik Rafnsson



Fridrik Rafnsson a élaboré et coordonné ce numéro de *l'Internationale de l'Imaginaire*. Il est rédacteur en chef du site internet de l'Université d'Islande et traducteur des œuvres de Diderot, Tahar Ben Jelloun, Pascal Quignard, Milan Kundera et Michel Houellebecq.

Pétur Gunnarsson, poète, traducteur et romancier.

Álfrún Gunnlaugsdóttir est professeur de littérature comparée à l'université d'Islande. Auteur de nouvelles et de romans, son dernier roman *Le Passage de l'Ebre* a été nommé pour le Grand Prix de la littérature islandaise.

Hrafnhildur Hagalín, auteur dramatique. Sa première pièce *Maestro* créée en 1990 reçoit le Prix Nordique du théâtre en 1992. Elle est traduite en dix langues.

Sigurdur Pálsson, poète, auteur dramatique, romancier, enseignant et traducteur.

Steinunn Sigurdardóttir, romancière, poète et auteur dramatique.

Sommaire

Préface de Sveinn Einarsson et Chérif Khaznadar

Première partie : Littérature pour enfants

Texte d'introduction de Margrét Tryggvadóttir

Extraits de Guðrún Helgadóttir, Magnea frá Kleifum, Anna Heida Pálsdóttir et Thorvaldur Thorsteinsson.

Deuxième partie : Poésie

Texte d'introduction de Eysteinn Thorvaldsson

Poèmes de Sigfús Dadason, Vilborg Dagbjartsdóttir, Matthías Johannessen, Ingibjörg Haraldsdóttir et Thorsteinn frá Hamri.

Troisième partie : Théâtre

Texte d'introduction de Ánni Ibsen

Extraits de Hávar Sigurjónsson, Hrafnhildur Hagalín, Ólafur Haukur Símonarson, Sigurdur Pálsson et Thorvaldur Thorsteinsson.

Quatrième partie : Roman

Texte d'introduction de Fridrik Rafnsson

Extraits de Pétur Gunnarsson, Ólafur Gunnarsson, Álfrún Gunnlaugsdóttir et Bragi Ólafsson.

En annexe, une bibliographie de la littérature islandaise traduite en français.

Stéphanie Mas a assuré le secrétariat de rédaction de ce numéro de *l'Internationale de l'Imaginaire*.

La Prophétie de Völuspá

Völuspá est une pièce pour un acteur et un violoncelliste. Inspiré d'un poème écrit en Vieil Islandais, *Völuspá*, auquel se mêlent des histoires de la mythologie nordique, ce spectacle s'inscrit dans la tradition du théâtre conté. L'acteur raconte l'histoire et interprète en même temps ses différents personnages. La musique, loin de n'être qu'un simple accompagnement, participe continuellement à l'action, prenant ainsi directement part à la construction narrative.

Völuspá raconte l'histoire d'Odin, principal dieu de la mythologie nordique, et sa quête perpétuelle du savoir. Les corbeaux Huginn et Muninn, ses serviteurs, lui rapportent tout ce qui se passe dans le monde. Après avoir bu au puits de la Sagesse du géant Mimir, Odin s'initie aux secrets de la mythologie et de la sorcellerie. Il goûte également le nectar de la poésie qui fait de lui le plus grand poète de l'humanité. Mais cela ne suffit pas à Odin, car il veut connaître le futur. Il va alors voir l'Oracle Vala, qui lui prédit la mort de son fils préféré, Baldur, ainsi que la fin du monde. Apprenant qu'il mourra à Ragnarök, Odin est abattu. La quête du savoir ne lui aura finalement apporté que souci et désespoir.



Le dramaturge, **Þórarinn Eldjárn**, est un des grands noms de la littérature islandaise contemporaine. Il a récemment traduit des pièces du Moyen Islandais à l'Islandais moderne, et écrit des livres de poésie pour enfants.

Le metteur en scène, **Peter Holst** est directeur du théâtre pour enfants « Det lille Turnteater » au Danemark, et spécialiste du genre de narration présenté ici et pour lequel il a reçu de nombreuses récompenses.

Pétur Eggerz, l'acteur de cette pièce, est un des fondateurs et principaux membre du Théâtre du Possible. Depuis 1990, date de la fondation de ce théâtre situé en plein centre de Reykjavik, Pétur Eggerz y travaille comme comédien, metteur en scène et dramaturge. Le violoncelliste qui l'accompagne, **Stefán Örn Árnason**, a participé à de nombreuses productions du théâtre Akureyri, tout en continuant sa carrière de soliste en Islande et à l'étranger.



Gudni Franzson a composé la musique de plusieurs productions théâtrales, notamment pour le Théâtre National, le théâtre Akureyri, et la troupe Bandamenn. Les décors et les costumes ont été créés par la Norvégienne **Anette Wereskiold**, costumière pour le Riksteatret en Norvège et le Baerum Musikk og Dansteater.



Völuspá sera joué en islandais, sur-titré en français.

Völuspá est une co-production du Reykjavik Art Festival, Reykjavik Ville Européenne de la Culture 2000, avec le soutien de la fondation Théâtre et Danse dans le Nord.

Althing médiéval Naissance d'une identité démocratique Conférence par Tómas Ingi Olrich

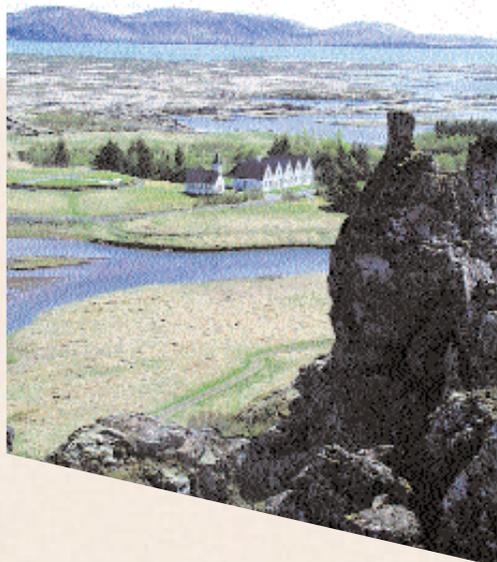
6 octobre 2004 à 18h

SÉNAT
15 rue de Vaugirard
75006 Paris
RER B Luxembourg,
M° St-Sulpice, Odéon, Mabillon

Entrée libre sur invitation
Les invitations sont à
retirer à la Maison des
Cultures du Monde
01 45 44 72 30



Le premier Parlement d'Europe fut fondé en Islande en 930. Cette Assemblée générale, l'Althing, ou *Althingi* se tenait à Thingvellir, un vaste champ de lave protégé par deux falaises parallèles, à cheval sur les plaques européennes et américaines. Les chefs les plus puissants du pays s'y réunissaient chaque été pour décider des lois et administrer la justice. En l'absence de gouvernement central ou de monarchie, c'était à l'Althing de promulguer les lois et de servir de tribunal. À part une courte interruption au début du XIX^e siècle, le parlement n'a cessé de fonctionner. C'est donc probablement l'assemblée la plus ancienne au monde. Beaucoup de décisions importantes ont été prises à cet endroit, comme l'adoption officielle du christianisme en l'an 1000.



Le Parlement avait un pouvoir judiciaire et législatif mais aucun pouvoir exécutif, symbole d'une société « aristo-démocratique », unique à l'époque. Après sa renaissance en 1845, le Parlement a été déplacé à la capitale d'Islande, Reykjavík. L'Althing reste, sans aucun doute, l'Institution la plus puissante d'Islande.

En 1928, Thingvellir est devenu le premier Parc National en Islande. Ce lieu reste le symbole de l'Islande de l'indépendance et de l'unité, un paysage inséparable de l'âme nationale.

Tómas Ingi Olrich, né à Akureyri en Islande a poursuivi ses études en lettres modernes à l'Université de Montpellier. Député du Parti de l'Indépendance pour le nord-est depuis 1991, il a occupé la fonction de Ministre de l'Éducation, de la Culture et des Sciences de 2002 à 2003 ; francophone, il fera sa conférence en français.

5^e Grand Prix d'échecs du Sénat

25 et 26 septembre 2004

SÉNAT
15 rue de Vaugirard
75006 Paris
RER B Luxembourg,
M° St-Sulpice, Odéon, Mabillon

Entrée libre sur invitation
Les invitations sont à
retirer auprès de
M. Bertrand Guyard :
01 56 52 27 63

www.tvmag.com


Le 5^e Grand Prix d'échecs du Sénat sera placé cette année sous le signe de l'Islande.

En effet, pour tous les joueurs d'échecs, l'Islande est, à l'égal de la Russie, la patrie des échecs. On y compte 15 grands maîtres internationaux pour 280 000 habitants, (contre 27 seulement en France, cinquième puissance échiquéenne pourtant). C'est d'ailleurs à Reykjavik que s'est tenu en 1972 le match mythique opposant le Russe Boris Spassky à l'américain Bobby Fischer. La Fédération internationale a longtemps été présidée par un champion islandais, Fridrik Ólafsson, par ailleurs fonctionnaire de l'assemblée parlementaire islandaise, *l'Althingi*.

Créé en 2000 par le Président du Sénat, conscient que le jardin du Luxembourg était célèbre dans le monde entier pour ses joueurs d'échecs, le Grand Prix du Sénat a été remporté par Alexis Chirov (2000), par Laurent Fressinet (2001), par le champion du monde lui-même Vladimir Kramnik (2002) et par Anatoli Vaïsser (2003).

La cinquième édition se déroulera donc au Sénat les 25 et 26 septembre sous la présidence de l'ancien champion du monde Boris Spassky, devenu citoyen français, avec la participation de quatre grands maîtres islandais et de quatre français. Un match entre les deux équipes permettra de désigner le pays victorieux. Puis un match par élimination directe de parties rapides permettra de désigner le vainqueur 2004 du Grand Prix.

Selon la tradition démocratique du Sénat, la compétition s'achèvera par une simultanée géante donnée par les champions contre le public des amateurs du jardin du Luxembourg.

La manifestation est organisée en partenariat avec TV magazine.



Samedi 25

de 14h30 à 17h : 1 match par équipe sur 4 échiquiers France / Islande

de 17h30 à 20h : quart de finale

Dimanche 26

de 11 h à 14h : demi-finale

de 15h à 16h30 : finale du 5^e Grand Prix d'échecs du Sénat

La remise des prix sera suivie d'une simultanée géante sur plus de 100 échiquiers dans les jardins du Luxembourg à partir de 17 heures.

Colloque et conférences

A l'occasion de l'exposition « **Islande, terre vivante** » au **Palais de la découverte SAMORKA**, regroupement des entreprises islandaises d'énergie organise un colloque sur l'énergie en Islande : **Islande, l'énergie en mouvement**

mardi 28 septembre de 14h à 16h

Sous la présidence d'honneur de **Mme Vigdís Finnbogadóttir**, ancienne présidente de la République d'Islande,

et la participation de **Fridrik Sophusson**, Président Directeur Général de Landsvirkjun (EDF islandais), **Páll Erland**, (Reykjavik Energy), **Helga Tuliníus**, (Orkustofnun, the National Energy authority) et **Sigurdur Árni Sigurdsson**, artiste-peintre.

Islande, le point chaud de l'Europe

Un cycle de conférences organisées au Palais de la découverte par l'Université d'Islande de début octobre à début décembre, les mercredi de 15h à 16h

- *La langue islandaise*, par Vigdís Finnbogadóttir, ex-présidente d'Islande, et actuellement ambassadeur pour les petites langues auprès de l'Unesco.
- *La nature dans la peinture islandaise* par Audur Ólafsdóttir, historienne d'art et directrice du Musée d'art de l'Université d'Islande.
- *Les sagas* par le professeur Torfi H. Tuliníus, professeur de français et grand spécialiste de la littérature islandaise du Moyen Âge.
- *Qu'est-ce que la mentalité islandaise ?* par Páll Skúlason, philosophe francophone, recteur de l'Université d'Islande.
- *La femme islandaise/nordique*, par Irma Erlingsdóttir, directrice du Centre de recherche en études des genres
- *La géologie islandaise* par Ármann Höskuldsson, géologue à l'Institut de sciences naturelles de l'Université d'Islande
- *Les légendes et mythes islandais*, par Christophe Pons, anthropologue, professeur l'Université d'Aix - Marseille.

PALAIS DE LA DÉCOUVERTE
Avenue Franklin D. Roosevelt
75008 Paris

Inscription par courriel :
energie@palais-decouverte.fr
Ou par fax : 01 40 74 86 00
Ou par courrier :
Palais de la découverte-
service communication
Avenue Franklin D. Roosevelt
75008 Paris

Et aussi

L'Europe des vikings

Abbaye de Daoulas

Exposition du 14 mai au 14 novembre

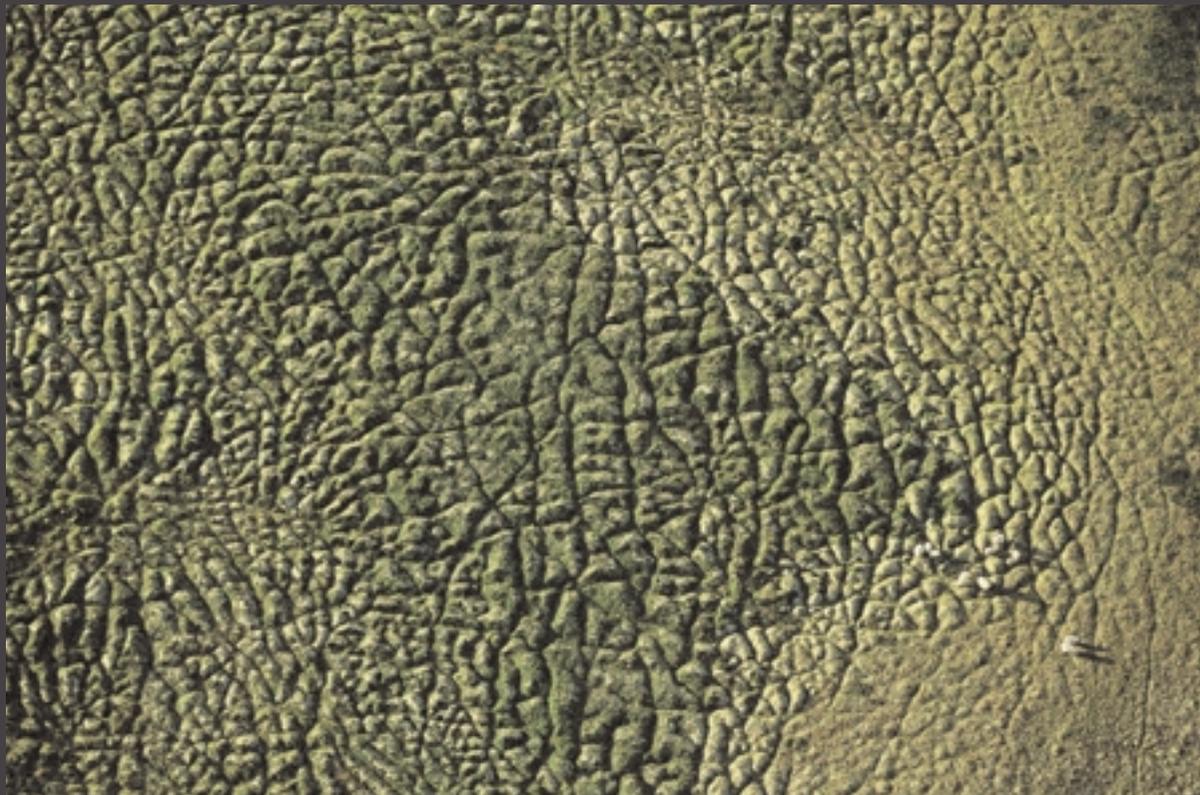
Les Vikings sont de retour à la pointe de la Bretagne à l'Abbaye de Daoulas.

Une exposition de grande ampleur qui rassemble des objets d'art et d'archéologie pour évoquer l'aventure unique de ces conquérants des mers et leur impact sur l'histoire de l'Europe médiévale. Sont ici évoqués la vie quotidienne, les voyages, le brassage des cultures qu'ont entraîné le passage et le commerce des Vikings, ainsi que leurs pratiques guerrières et religieuses. Le mythe Viking, tel qu'il s'est construit au Moyen Âge et surtout aux XIX^e et XX^e siècles, est représenté à travers l'opéra, le cinéma, la bande dessinée. Plus de 20 musées français, anglais et scandinaves sont associés à ce formidable projet.

Un important programme d'animations pour adultes et enfants accompagne cette exposition.

ABBAYE DE DAOULAS
21 rue de l'Eglise 29460 Daoulas

Tous les jours de 10h à 18h
(juillet-août jusqu'à 19h)
Tarifs : 6 €, 4 €, 3 €
Tél : 02 98 25 84
Fax : 02 98 25 89 25
abbaye@abbaye-daoulas.com



Yann Arthus Bertrand, partenaire de la Quinzaine islandaise

« LA TERRE VUE DU CIEL » Un portrait aérien de notre planète

Depuis 1990, Yann Arthus-Bertrand a survolé une centaine de pays. Ses photographies aériennes, indissociables des textes qui les accompagnent, invitent chacun à réfléchir à l'évolution de la Terre et au devenir de ses habitants. Un constat en images et en mots pour prendre conscience que nous sommes tous individuellement responsables de notre planète, et décider ensemble de ce que nous léguons aux générations futures.

p. 44, Moutons sur les champs de lave, péninsule de Snaefellsness, Islande (64°45 N-24°30' O). L'île d'Islande, la deuxième plus grande d'Europe est une contrée jeune, volcanique et aride, dépeuplée dans les terres intérieures. Le sol, composé à 99 % de roches volcaniques (basalte), est peu propice à l'épanouissement de la végétation, et plus de la moitié du territoire en est dépourvue. Sur les champs de lave (11 % de la surface du pays), où paissent ces moutons, s'implantent en premier lieu des mousses et des lichens qui donnent au paysage sa couleur bronze. Ils servent de premier tapis végétal sur lequel pourront s'implanter d'autres espèces plus évoluées. Si les moutons ne mangent pas tout... En effet, la moitié du couvert végétal a disparu depuis la colonisation de l'île au IX^e siècle, suite au déboisement pour le chauffage et au surpâturage. La forêt n'occupe plus que 1,1 % du territoire alors qu'elle en couvrait probablement 30 % lors de l'arrivée des premiers habitants. Mais depuis un siècle, confrontés à l'érosion des sols, les Islandais reboisent, appuyés par le gouvernement qui, depuis les années 1950 environ a développé des outils législatifs, techniques et financiers pour favoriser les plantations. 215 000 ha devraient ainsi être transformés en terres boisées avant 40 ans.

p. 26, Détail de la rivière Pjorsa, Islande. (N 63°56' O 20°57'). La rivière Pjorsa (ou Thjorsa), la plus longue d'Islande, creuse son lit dans des terrains recouverts de lave sur une distance de 230 km. Elle charrie jusqu'à l'océan de multiples déchets organiques et minéraux, d'où sa couleur caractéristique. L'île est couverte d'un vaste réseau de rivières non navigables, pour la plupart issues de torrents subglaciaires, dont les parcours variables et torturés rendent délicate toute construction d'ouvrages permanents tels que ponts ou barrages. L'énergie hydraulique permet néanmoins de satisfaire 20 % des besoins en électricité, et les possibilités demeurent considérables, puisque seul un sixième du potentiel hydraulique a été exploité. L'Islande projette en outre d'utiliser ses sources d'énergie renouvelable (hydraulique, géothermique) pour produire de l'hydrogène, affichant une décision pionnière de convertir l'ensemble de son économie à ce nouveau combustible non polluant avant 2030.

p. 34, Le Maelifell en bordure du glacier Myrdalsjökull, Islande. (N 63°50' O 19°12'). Au sud de l'Islande, ce tuf volcanique, constitué de cendres et de projections solidifiées, est né de l'une des nombreuses éruptions survenues sous la calotte du glacier Myrdalsjökull avant que celui-ci ne se retire. Délivré du glacier il y a environ 10 000 ans, le Maelifell est maintenant baigné par les rivières qui s'en écoulent. Son cône parfait, qui s'élève à 200 m au-dessus de la plaine, est recouvert de Grimmia, une mousse qui prolifère sur les laves refroidies et dont la couleur varie du gris argent au vert lumineux selon le taux d'humidité du sol. Cette mousse fait partie des rares plantes qui ont pu se développer sur le territoire islandais, caractérisé par une certaine pauvreté botanique, avec moins de 400 espèces végétales répertoriées et seulement 25 % des terres couvertes de végétation permanente. Géologiquement très jeune, avec 23 millions d'années d'existence, l'Islande, dont le nom signifie littéralement « terre de glace », compte plus de 200 volcans actifs et de nombreux glaciers qui occupent près de 1/8 de la superficie de l'île.

Site web : www.yannarthusbertrand.org



JUMENT ISLANDAISE

Gylling, montée par Tota (alias Thorunn Thora Rinsdóttir). Environs de Selfoss, Islande.

Le cheval islandais peut être fier de ses origines : il a été amené des fjords scandinaves par les Vikings, au VIII^e siècle. Moins de deux cents ans plus tard, une loi interdisait déjà toute nouvelle importation de chevaux sur l'île afin de garder à l'islandais sa pureté. Et surtout ses qualités : rusticité, endurance, confort. Le petit cheval islandais (1,38 m en moyenne) ne court pas qu'au trot ou au galop : une allure rapide, le *tölt*, qu'il est seul à connaître, offre à son cavalier une aisance inégalée.

Nous remercions très vivement tous les partenaires et personnes
qui se sont associés à la réalisation de cette Quinzaine Islandaise.

Islande, de glace et de feu a été réalisée en collaboration avec

Café de la danse

Centre Pompidou

Ville de Sérignan

Festival d'Ile de France

Galleries photo de la Fnac

Grande Halle de la Villette / Villette Numérique

Maison des Cultures du Monde

Maison des écrivains

Maison Européenne de la Photographie

Musée de Bretagne

Palais de la découverte

Publicis Cinémas

Sénat

Théâtre du Châtelet

Théâtre Mogador / Orchestre de Paris

Ville de la Rochelle

Cette brochure a été conçue et réalisée sous la direction de
Anwar Esber / Maison des Cultures du Monde

Conception et réalisation : Studio Desailly / Ederly

Création du visuel > Denis Desailly





www.islande-glacefeu.com



MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION



GOVERNEMENT D'ISLANDE



MAISON DES CULTURES



islande de glace et de feu



hebbu - culture, idéi, sósíet



Association des entreprises islandaises d'énergie

